

Saïd Sayoud reçu, hier à Rome, par son homologue italien
La migration et la coopération policière sur la table P2

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mardi 4 août 2026 / N° 1395 / PRIX 20 DA



Ceuta
Les projectiles humains du Makhzen P2

Construction, logement, rail et industrie

L'ACIER PORTÉ
PAR LA DYNAMIQUE
DES GRANDS PROJETS

La dynamique des investissements publics continue de tirer la filière sidérurgique nationale. Soutenue par les grands programmes de logement, les infrastructures ferroviaires et la montée en puissance de l'industrie, la consommation d'acier devrait enregistrer une nouvelle progression en 2026, confirmant la solidité de la demande sur le marché national. P3



Gaz à effet de serre

L'ALGÉRIE RÉDUIT DE 14 % SES ÉMISSIONS GES P5



Feux de forêt
65 INCENDIES MAÎTRISÉS
EN 24 HEURES ET 4 FOYERS
ENCORE ACTIFS P5

Retards dans les projets hydrauliques

LE MINISTRE HAUSSE LE TON

Face aux retards enregistrés dans certains projets hydrauliques à Blida, le ministre des Ressources en eau, Lounès Bouzegza, a durci le ton. Il a fixé un ultimatum aux entreprises chargées des travaux, excluant tout nouveau report de leur mise en service. P4



SAÏD SAYOUD REÇU, HIER À ROME, PAR SON HOMOLOGUE ITALIEN

La migration et la coopération policière sur la table

Arrivé à Rome dimanche dernier à la tête d'une délégation, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a été reçu hier par son homologue italien, Matteo Piantedosi.

PAR BOUALEM B.

Les deux ministres ont discuté de divers sujets. Migration, sécurité, réseaux criminels, coopération policière... figuraient au menu des échanges. Pas de grandes déclarations creuses. Un travail de terrain entre deux pays qui se regardent en face, de part et d'autre de la Méditerranée. Dès l'ouverture de la rencontre, le ton a été donné. Sayoud a salué la volonté des dirigeants des deux pays de renforcer les relations bilatérales. De son côté, Piantedosi a reçu la délégation algérienne avec une clarté rare dans ce genre d'échanges. L'Italie a explicitement reconnu les efforts de l'Algérie dans la lutte contre la migration irrégulière. Elle a également reconnu les résultats obtenus dans la lutte contre les réseaux de trafic de migrants et de traite des êtres humains. Et ce n'est pas rien. Dans une Europe

où le débat sur la migration tourne souvent à l'accusation ou à la dramatisation, Rome a choisi de regarder ce qui se passe réellement au sud. Les deux ministres ont discuté d'une coordination sécuritaire renforcée, d'échanges opérationnels entre services, de formation et de mécanismes communs. L'idée est de réduire les flux irréguliers en s'attaquant aux filières criminelles plutôt que de se contenter de gérer leurs conséquences. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique déjà bien engagée. Ces dernières années, Alger et Rome ont en effet multiplié les contacts. L'énergie reste un pilier solide de cette relation, comme en témoigne la coopération entre Sonatrach et Eni. Mais la relation ne se limite pas au gaz. Industrie, infrastructures, agriculture, télécommunications, échanges commerciaux... La visite de Giorgia Meloni en Algérie, en mars dernier, a marqué une accélération. Le « Plan Mattei » italien, qui vise à redéfinir les liens de l'Italie avec l'Afrique, place l'Algérie au

cœur de ses priorités. Proximité géographique, poids énergétique, rôle dans la stabilité régionale. Les atouts de l'Algérie sont connus des deux côtés. Sur le plan de la sécurité, les priorités se recoupent. Il s'agit de la lutte contre le terrorisme, le crime organisé transnational et le trafic d'êtres humains, ainsi que de la coordination face aux défis migratoires. L'Italie considère l'Algérie comme un partenaire indispensable pour la Méditerranée et le Sahel. De son côté, l'Algérie cherche à consolider les échanges d'informations et d'expertises avec un pays européen qui partage une vision pragmatique des réalités du terrain. La rencontre d'hier n'est donc pas une simple rencontre protocolaire. Elle confirme une orientation. Deux capitales qui choisissent de travailler ensemble sur des dossiers sensibles, sans se renvoyer la responsabilité ni s'enfermer dans des postures. La migration reste au centre des préoccupations, mais n'est plus considérée comme un problème isolé. Elle est



désormais abordée dans toute sa complexité, avec ses dimensions humaines, sécuritaires et de développement. À l'issue des discussions, les deux parties ont convenu de poursuivre l'élargissement de leur coo-

pération. Police, formation, échange d'expériences, mécanismes de travail conjoint... Le partenariat stratégique entre l'Algérie et l'Italie se construit pas à pas, sur des intérêts concrets. ■

Crise malienne

Sofia Chikirou, de LFI, propose une médiation de l'Algérie

Rebondissant sur le récent réchauffement des relations entre Alger et Bamako, la députée française du parti La France insoumise, Sophia Chikirou, a adressé une question écrite au ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, sur la position du gouvernement concernant le rôle que pourrait jouer l'Algérie dans la recherche d'un règlement politique de la crise au Mali ; estimant que l'Algérie était « un acteur régional incontournable dans tout processus de résolution », a-t-elle mis en avant. Ainsi, et dans sa question, déposée la semaine dernière, la députée a dressé un bilan critique de la stratégie militaire et diplomatique française dans la région du Sahel, qualifiant les opérations Serval et Barkhane d'échecs sur les plans politique, militaire et diplomatique. La parlementaire a souligné le rôle que l'Algérie pourrait jouer dans le règlement de la crise malienne, du fait qu'elle soit « un acteur régional incontournable dans toute solution politique, en raison de sa position géographique et de son rôle de parrain de l'Accord de paix et de réconciliation d'Alger de 2015 », a fait remarquer Sofia Chikirou. Concernant les contours de cette initiative, la députée LFI a appelé à soutenir une médiation régionale conduite par l'Algérie afin de relancer le processus politique au Mali, tout en invitant le gouvernement français à préciser son évaluation de ce rôle ainsi que la nature des consultations qu'il mène avec l'Algérie à ce sujet.

Ceuta : Les projectiles humains du Makhzen

La scène s'est déroulée en quelques heures. Des milliers de jeunes Marocains ont pris d'assaut Ceuta, une enclave espagnole. Certains se sont noyés, d'autres ont été refoulés et d'autres encore ont été récupérés. Le bilan des morts a très vite grimpé. Puis, une fois la stupeur passée, les médias espagnols ont commencé à envisager la situation sous un autre angle. Ce n'était plus seulement une vague migratoire. Il s'agissait d'une opération savamment orchestrée. Selon El Español, la Guardia Civil aurait reconnu, parmi les arrivants, des agents des services de renseignement marocains déjà connus du contre-espionnage espagnol. Selon ces sources, leur rôle n'était pas de s'enfuir. Ils devaient ouvrir la voie, encourager et faciliter l'assaut. Les gendarmes marocains, de leur côté, auraient poussé les jeunes vers l'eau sans se soucier de ceux qui ne savaient pas nager. Un jeune nommé Adam a déclaré à El Mundo : « On nous poussait, et peu importait qu'on se noie. À Fnideq, on répète à l'envi la même phrase : « Ils nous ont utilisés, ils nous ont menti. » Pablo Ordaz, dans El País, a résumé la logique en une formule qui fera date : « Mohammed VI et ses projectiles

humains. » Des vies transformées en levier. Pas pour la première fois. En 2021 déjà, le même scénario avait servi à obtenir de Madrid un changement de position sur le Sahara occidental. Cette fois, le calendrier est encore plus précis. La crise éclate en effet une semaine après la visite de Pedro Sánchez en Algérie et la signature d'accords bilatéraux. Le rapprochement de l'Espagne avec l'Algérie a été mal digéré à Rabat. La loi en discussion qui envisageait d'accorder la citoyenneté à des Sahraouis nés sous administration espagnole, a ajouté de l'huile sur le feu. Le Makhzen a jugé le moment propice pour rappeler qu'il contrôlait toujours la frontière comme un robinet. Pendant ce temps, une autre manœuvre était en cours. Des personnalités d'extrême droite françaises, relayées notamment par CNews, ont affirmé que la majorité des arrivants étaient des Algériens. Un ancien responsable de la police aux frontières est même allé jusqu'à avancer des chiffres fantaisistes, 36 000 Algériens, soit 60 % du total. Aucune donnée officielle espagnole ou européenne ne vient toutefois confirmer ces allégations. Et pour cause. La frontière terrestre entre l'Algérie et le Ma-

roc est fermée et lourdement surveillée depuis des décennies. L'idée de faire passer des dizaines de milliers de personnes par cette voie relève de l'affabulation. Ces mensonges visent à détourner le regard, à transformer une crise survenue au Maroc en une accusation contre l'Algérie, et à faire passer la misère du nord du Maroc pour une « invasion organisée » venue d'ailleurs. Les chiffres de Frontex rappellent pourtant une réalité plus simple. Sur la période récente, l'Italie reste de loin la principale porte d'entrée irrégulière vers l'Europe. L'Espagne arrive derrière. Présenter Ceuta comme le symbole d'un déferlement algérien relève donc d'une construction politique et non d'une observation de terrain. Cette construction sert ceux qui, en France et ailleurs, souhaitent durcir le débat sur la migration, supprimer les régularisations et affaiblir le droit d'asile. Elle sert également ceux qui, à Rabat, préfèrent que l'on parle de l'Algérie plutôt que de la façon dont des adolescents ont été instrumentalisés. La dimension internationale n'est pas absente. Des prises de position américaines sont en effet apparues au moment même où la crise battait son plein, soutenant

la thèse marocaine concernant Ceuta et Melilla. Certains observateurs y voient la volonté de faire pression sur un gouvernement espagnol jugé trop indépendant, notamment en ce qui concerne la Palestine et l'Iran. Le détroit de Gibraltar n'est pas un détail. C'est l'un des passages maritimes les plus stratégiques au monde. Toute évolution des rapports de force sur sa rive sud intéresse les puissances qui observent la Méditerranée occidentale sous l'angle militaire et énergétique. Ce qui s'est passé à Ceuta n'est donc pas un événement quelconque. C'est une démonstration. Le Makhzen a démontré qu'il pouvait transformer la détresse de sa jeunesse en instrument de négociation en l'espace de quelques heures. Il a montré qu'il savait mobiliser des services, des gendarmes et des récits médiatiques pour faire porter le fardeau ailleurs. Il a également démontré que certains milieux européens, prompts à dénoncer les migrations, étaient prêts à reprendre sans vérification un récit qui les arrangeait. Les jeunes qui se sont jetés à l'eau n'étaient pas des projectiles par vocation. On les a transformés en projectiles. C'est cela qu'il faut regarder en face.

B. B.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger
Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.



CONSTRUCTION, LOGEMENT, RAIL ET INDUSTRIE

L'acier porté par la dynamique des grands projets

Portée par le boom de la construction et par la multiplication des grands projets d'infrastructures, la demande d'acier devrait poursuivre sa progression en 2026. La consommation nationale pourrait atteindre entre 4,2 et 4,6 millions de tonnes, selon une analyse du cabinet spécialisé GMK Center.

PAR MAHREZ Z.

Portée par d'importants investissements publics et par une croissance économique attendue autour de 3,8 % en 2026, la demande d'acier en Algérie devrait poursuivre sa progression cette année, soutenue notamment par le dynamisme des secteurs du logement et des infrastructures. La filière sidérurgique nationale est ainsi principalement portée par les vastes programmes publics de logement et les importants investissements consacrés aux infrastructures ferroviaires. C'est ce qu'indique une analyse publiée par le cabinet spécialisé GMK Center, qui souligne que la consommation d'acier en Algérie pourrait atteindre entre 4,2 et 4,6 millions de tonnes en 2026, dans un contexte de maintien de la croissance économique.

Le document relève en outre que « l'Algérie est l'un des rares pays où le secteur de la construction de logements est resté à l'abri des crises économiques grâce à un financement public stable ». À lui seul, le

secteur du bâtiment représente plus de 70 % de la consommation nationale d'acier, grâce à la poursuite des programmes publics de logement financés par l'État. L'étude précise que les dispositifs de logement AADL, LPA et LPL, mis en œuvre par le ministère de l'Habitat, continuent d'alimenter une forte demande en ronds à béton et en autres produits destinés à la construction. À titre d'exemple, le programme AADL 3, qui prévoit la réalisation de 1,4 million de logements répartis dans plusieurs pôles urbains à travers le pays, constitue l'un des principaux moteurs de cette dynamique. Plus largement, près de deux millions de logements devraient être livrés à l'horizon 2029 dans le cadre des différents programmes publics, auxquels s'ajoutent les 500 000 logements financés par l'État et prévus au titre de l'année en cours. Les projets ferroviaires figurent également parmi les grands chantiers d'infrastructures qui stimulent la demande en acier. La ligne minière Béchar-Tindouf-Gara Djebilet, la ligne des phosphates reliant Bled El Hadba à Annaba, ainsi que l'achè-

vement de la ligne des Hauts Plateaux mobilisent des volumes considérables de produits sidérurgiques. L'extension du réseau ferroviaire devrait se poursuivre avec de nouveaux projets destinés à accompagner le développement des activités minières, industrielles et logistiques. Ces investissements garantissent aux producteurs d'acier un niveau de demande soutenu pour plusieurs années. L'étude relève également que le développement progressif de l'industrie automobile, avec l'arrivée de nouveaux constructeurs et l'augmentation des capacités de production locales, devrait contribuer à renforcer la consommation de produits plats, même si le secteur de la construction restera, à moyen terme, le principal moteur du marché. La part du secteur de la mécanique, y compris l'industrie automobile, est estimée entre 6 % et 8 % de la consommation totale d'acier. À mesure que les projets industriels se concrétiseront, ce segment devrait gagner en importance et contribuer à diversifier les débouchés de la filière sidérurgique nationale. ■

ÉRUPTION DE GAZ SUIVIE D'UN INCENDIE À TIGUENTOURINE

Sonatrach rassure



Sonatrach rassure sur les suites d'une fuite de gaz qui s'est produite dimanche sur le champ gazier de Tiguentourine, relevant de la Division Production In Amenas, lors d'une opération de maintenance (workover). Un incident qui a été

suivi d'un incendie en fin d'après midi, sans enregistrer de victime selon un communiqué du groupe. « En date du 02 août vers 15h00, une éruption sans feu du puits TG 16 de gaz situé au niveau du champ Tiguentourine, relevant de la Division Production In Amenas, s'est déclarée pendant une opération de Workover (maintenance du puits). Cet incident n'a enregistré aucune victime. » indique le communiqué Sonatrach précise qu' aussitôt l'incident survenu, « un périmètre de sécurité a été établi et le Plan d'Aide Mutuelle a été déclenché par le Poste de Commandement Tactique (PCT) du pôle In Amenas, permettant la mutualisation des moyens du Groupe Sonatrach pour contenir l'incident. » Le communiqué souligne que « suite à l'éruption, le gaz a pris feu vers 18h20 » précisant que « tous les moyens matériels et humains sont mobilisés pour contenir l'incident » et que « des experts dans le contrôle des puits ont été dépêchés sur place ». R. E.

Éditorial L'EXPRESS

LE FONCIER, L'AUTRE BATAILLE DE LA CROISSANCE

PAR MAHDI B.

Le moteur de la croissance économique demeure, dans une très large mesure, une question de foncier et de disponibilité d'espaces dédiés à la production, à la création et au développement d'investissements, souvent lourds et financés par des crédits bancaires. Autrement dit, qu'ils soient soutenus par les banques ou portés par des fonds propres, les investissements restent avant tout tributaires de la disponibilité de terrains et d'assiettes foncières permettant de concrétiser des projets industriels, touristiques ou immobiliers. Qu'il s'agisse de grandes unités industrielles, de chaînes hôtelières, de complexes touristiques, d'ensembles immobiliers ou même de PME, tous ces projets reposent sur un préalable incontournable : l'accès au foncier. Or, la disponibilité de terrains, qu'ils soient à vocation industrielle, touristique ou urbaine, demeure le talon d'Achille de nombreux investisseurs. C'est précisément sur ce terrain qu'intervient l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), chargée d'assainir la situation et de proposer des solutions concrètes à un dossier qui mobilise personnellement le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, soucieux d'offrir aux investisseurs les meilleures conditions de réalisation de leurs projets. Dimanche, la question du foncier économique a ainsi été au cœur d'une réunion présidée par le directeur général de l'AAPI avec les responsables des trois agences nationales chargées du développement et de la gestion du foncier industriel, touristique et urbain. L'objectif était clair : accélérer la mobilisation d'assiettes foncières au profit des porteurs de projets, potentiellement créateurs de richesses, d'emplois et de croissance. L'AAPI entend ainsi accélérer la mise en œuvre de la feuille de route arrêtée par les pouvoirs publics. Après l'activation du guichet unique de l'investissement, l'heure est désormais au renforcement du portefeuille foncier de l'agence afin de répondre à une demande en constante progression. « Après avoir achevé les procédures relatives à l'activation du guichet unique de l'investissement, la phase suivante exige de concentrer les efforts sur le renforcement du portefeuille foncier de l'agence afin de répondre à la demande croissante en assiettes foncières générée par la dynamique de l'investissement dans notre pays, en mobilisant de nouveaux terrains, en assurant leur préparation et en améliorant la qualité des données qui leur sont associées ». Les chiffres illustrent l'ampleur des besoins. Au premier trimestre 2026, plus de 21 157 dossiers d'investissement ont été déposés auprès de l'agence. Ils représentent un volume d'investissement supérieur à 9 000 milliards de dinars, soit l'équivalent de 61 à 67 milliards de dollars. Sur cet ensemble, 1 364 projets, nationaux et étrangers, sont déjà entrés en production. Autant d'investissements qui se traduisent par la création de milliers d'emplois directs et indirects et par un effet d'entraînement sur l'activité économique nationale. On mesure dès lors toute l'importance de la disponibilité du foncier économique pour accompagner cette dynamique. Sans terrains aménagés et rapidement mobilisables, de nombreux projets risquent de rester à l'état d'intention. La réunion de dimanche a également rappelé la responsabilité de l'ensemble des acteurs concernés dans l'accélération de cette démarche. Car au-delà de la simplification administrative, c'est bien la disponibilité du foncier qui constitue aujourd'hui l'un des principaux leviers de la politique nationale d'investissement. Dès la fin de l'année 2024, à l'issue d'une réunion consacrée au foncier industriel, le président de la République avait donné des instructions fermes pour renforcer le portefeuille foncier de l'AAPI afin de répondre aux nombreuses sollicitations des investisseurs. « Le président de la République a donné des instructions fermes pour prendre en charge cette question et assurer un nombre suffisant d'assiettes foncières jusqu'à la concrétisation effective de 20 000 projets à moyen terme, c'est-à-dire durant le deuxième mandat présidentiel », rappelait alors le directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache. Aujourd'hui, ce seuil des 20 000 projets est non seulement atteint, mais dépassé. Une performance qui confirme le regain de confiance des investisseurs et souligne, plus que jamais, l'urgence de faire du foncier un véritable accélérateur de croissance plutôt qu'un facteur de blocage.

RETARDS DANS LES PROJETS HYDRAULIQUES

Le ministre hausse le ton

En visite inopinée dans la wilaya de Blida, le ministre des Ressources en eau, Lounès Bouzegza, a haussé le ton en exigeant le strict respect des délais de réalisation des projets destinés à améliorer l'alimentation en eau potable.

Effectuant lundi une visite surprise dans la wilaya de Blida, le ministre a insisté sur la nécessité d'achever, dans les délais impartis, le projet de station monobloc de traitement des eaux d'El Affroun, ainsi que la station de pompage dont les travaux sont en phase finale. Il a exigé que le projet soit livré et que les essais techniques débutent dès la semaine prochaine, affirmant qu'il « n'acceptera aucun retard, quelle qu'en soit la raison ». Cette visite, non programmée, a mobilisé les cadres du secteur, les responsables de l'exécutif local et les élus de la wilaya. Le ministre a expliqué avoir souhaité constater personnellement l'état d'avancement des travaux de cette station de traitement des eaux, d'une capacité de 8 600 m³ par jour, qui permettra d'assurer un approvisionnement régulier en eau potable des habitants de la région. Une fois mise en service, l'installation devrait mettre fin aux perturbations de la distribution et aux pénuries d'eau qui affectent la population. Bouzegza a appelé les responsables du projet à redoubler d'efforts et à instaurer un système de travail continu, organisé en trois équipes de huit heures, afin de respecter l'échéance fixée à la semaine prochaine. Adoptant un ton particulièrement ferme, il a déclaré : « Je n'accepterai aucun prétexte ni aucune justification. Le service du citoyen est un devoir et une responsabilité. » Cette visite intervient alors que les habitants d'El Affroun et de plusieurs localités avoisinantes dénoncent depuis plusieurs semaines



les perturbations persistantes de l'alimentation en eau potable. Selon les habitants, les coupures se sont étalées, selon les quartiers, sur des périodes allant de 11 à 30 jours, une situation qui a favorisé le recours aux camions-citernes. Dans certains cas, les familles ont dû attendre deux à trois jours avant d'être livrées et déboursier entre 3 000 et 4 000 dinars pour une citerne couvrant à peine une semaine de consommation. La crise a également touché d'autres communes de la wi-

laya, notamment Souakria (Meftah), Larbaâ, Mouzaïa, Chiffa et même certains quartiers du chef-lieu de wilaya, où les perturbations ont entraîné une forte demande en eau acheminée par camions-citernes. Au cours de cette tournée, le ministre s'est également rendu sur le chantier de la station de pompage n° 1 ainsi qu'aux deux réservoirs d'eau de Ben Cherif, dans la commune de Chebli, au nord-est de Blida. Là encore, il a rejeté tout report du calendrier de réalisation, exigeant que les

installations soient entièrement achevées et opérationnelles afin d'assurer l'alimentation en eau potable des communes de la partie orientale de la wilaya. Il a assuré qu'il suivrait personnellement l'évolution des travaux et qu'il interviendrait en cas de non-respect des engagements pris. Lors de la dernière étape de sa visite, à Meftah, à l'extrême est de la wilaya, où il a inspecté la station de pompage n° 3, Bouzegza a rappelé que l'État avait mobilisé d'importants moyens fi-

nanciers et techniques pour garantir un service public de qualité dans le secteur des ressources en eau. Il a insisté sur la nécessité de réaliser les projets dans le respect des normes de qualité et de fiabilité, affirmant qu'aucune insuffisance ne serait tolérée. Le ministre a, en outre, demandé au wali de Blida d'assurer un suivi quotidien de ces projets stratégiques afin d'anticiper tout retard, toute difficulté ou tout dysfonctionnement. Il a rappelé que les entreprises chargées des travaux assument l'entière responsabilité du respect des délais et de la qualité des réalisations, soulignant que les fuites, les pannes et les défaillances des stations nouvellement réalisées étaient inacceptables. Il a toutefois estimé que certaines réserves techniques mineures, n'ayant aucune incidence sur la mise en service des installations ni sur leur fonctionnement, pourraient être levées ultérieurement, dès lors qu'elles ne compromettent pas l'objectif principal, à savoir assurer un approvisionnement régulier et continu des citoyens en eau potable. Enfin, Bouzegza s'est entretenu avec plusieurs habitants venus lui faire part de leurs préoccupations. Ceux-ci ont dénoncé les dysfonctionnements persistants dans la distribution de l'eau et ont appelé à une amélioration rapide et durable de ce service public essentiel. Le ministre s'est engagé à effectuer une nouvelle visite de terrain dès la semaine prochaine afin de vérifier l'état d'avancement des travaux et le respect des engagements pris. **Y. R.**

Après deux élections annulées

M^e Abdellah Hamoud prend les rênes de l'UNOA

Le bâtonnier Abdellah Hamoud a été élu président de l'Union nationale des ordres des avocats (UNOA), lors d'une Assemblée générale électorale tenue dimanche au siège de la Cour suprême, à El Biar (Alger), indique un communiqué du ministère de la Justice. À la suite de cette élection, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a adressé ses chaleureuses félicitations au

nouveau président de l'UNOA, saluant la confiance que lui a témoignée l'ensemble de la corporation des avocats. Il lui a également exprimé ses vœux de plein succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions. Le ministre a, par ailleurs, mis en avant les principaux défis qui attendent le nouveau président de l'UNOA, notamment la poursuite de la

modernisation et du développement de la profession d'avocat, le renforcement de l'État de droit et de l'indépendance de la justice, ainsi que la consolidation des fondements de l'institution judiciaire au service de l'intérêt supérieur de l'Algérie. Il convient de rappeler que la justice administrative a annulé à deux reprises, en l'espace d'une année, les élections destinées au

renouvellement de la présidence de l'Union, en raison d'irrégularités juridiques et procédurales. La première élection, organisée en mai de l'année dernière et ayant reconduit Ibrahim Taïri à la tête de l'Union, avait été invalidée au motif que les délais de recours relatifs aux élections de renouvellement des conseils des organisations régionales composant l'Union n'avaient pas

expiré avant la tenue du scrutin présidentiel. Quant à la seconde élection, organisée en avril dernier et remportée par le bâtonnier de l'Ordre d'Oum El Bouaghi, Abdelhafid Ben Fatah, elle a été annulée par le Conseil d'État. En cause, une gestion jugée « illogique » de l'égalité des voix entre deux candidats, la victoire ayant été attribuée au plus âgé sans fondement juridique explicite. **R. N.**

APRÈS LE DRAME DE TIMIMOUN

Aït Messaoudene au chevet des blessés

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, s'est rendu hier à l'Établissement public hospitalier (EPH) Chahid El Hachemi M'hamed pour s'enquérir de l'état de santé des victimes du tragique accident de la circulation survenu samedi dans la wilaya de Timimoun, qui a fait quatre morts et 43 blessés. Cette visite de terrain avait pour objectif de s'assurer de la qualité de la prise en charge médicale des blessés et des conditions de leur hospitalisation. Au cours de sa tournée dans les différents services de l'établissement, le ministre s'est entretenu avec chacun des blessés afin de s'enquérir de leur état de santé et des soins qui leur sont prodigués. Il a insisté auprès des res-

pensables du secteur de la santé de la wilaya sur la nécessité d'assurer la continuité des soins et de garantir une prise en charge médicale complète jusqu'au rétablissement total des patients. Aït Messaoudene a également mis l'accent sur l'importance du soutien psychologique aux victimes, appelant à leur assurer un accompagnement humain et thérapeutique adapté afin de les aider à surmonter le traumatisme provoqué par cet accident. En marge de sa visite, le ministre a tenu à saluer l'élan de solidarité manifesté par la population locale à la suite de ce drame. Il a rendu hommage à « l'esprit de solidarité et d'entraide qui reflète l'authenticité de la société algérienne ainsi que les valeurs hu-

maines qui la caractérisent ». Le premier responsable du secteur a également exprimé sa profonde reconnaissance envers les équipes de secours et les personnels de santé mobilisés dès les premiers instants. Il a salué « les efforts considérables déployés par les équipes médicales et paramédicales, ainsi que par l'ensemble des personnels de l'établissement hospitalier, dont le professionnalisme, la rapidité d'intervention et la mobilisation ont permis d'assurer une prise en charge optimale des blessés ». Il a estimé que cette mobilisation témoigne de la capacité du secteur de la santé à répondre efficacement et dans les meilleurs délais aux situations d'urgence. **R. N.**



GAZ À EFFET DE SERRE

L'Algérie réduit de 14 % ses émissions GES

« L'Algérie réaffirme sa volonté de renforcer son action écologique. Ainsi, l'Algérie s'est engagée de réduire à l'horizon 2035, de 14 % ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de manière inconditionnelle, en s'appuyant sur ses ressources nationales. Ce taux pourra être porté à 31 % sous réserve d'un soutien international adapté, notamment en matière de financement, de transfert de technologies et de renforcement des capacités », selon la ministre de l'Environnement et de la Qualité de vie, Kouthar Krikou.

PAR MERIEM KACI

En effet, en concrétisation de l'engagement de l'Algérie envers ses obligations internationales dans le cadre de l'Accord de Paris sur le climat, Mme. Krikou, a présidé hier au siège du ministère une rencontre nationale placée sous le thème « La Contribution Déterminée au Niveau National... Engagement et adaptation pour un environnement durable ». Lors de cet événement, la ministre a officiellement annoncé le dépôt de la Contribution Déterminée au Niveau National (CDN) de l'Algérie auprès du Secrétariat de la CCNUCC, concrétisé en juin dernier. Cette démarche stratégique témoigne de la détermination du pays à faire face au défi climatique mondial à travers des engagements clairs et durables. Selon Mme. Krikou, les défis climatiques exceptionnels auxquels fait face le monde exigent une « véritable synergie des efforts internationaux », afin de préserver les intérêts de développement nationaux.

Dans ce cadre, l'Algérie a veillé à honorer ses engagements internationaux, notamment l'Accord de Paris sur le climat, à travers le lancement de sa contribution déterminée au niveau national (CDN) pour l'année 2026, indique la ministre. Il s'agit d'un document national de référence qui définit les orientations stratégiques et les objectifs nationaux sectoriels dans les domaines de l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et du renforcement de la capacité d'adaptation aux impacts du changement climatique.

Ce document établit un équilibre entre les exigences du développement national et les engagements internationaux du pays en matière d'atténuation et d'adaptation. Il s'appuie principalement sur des mesures



d'atténuation clés, portées par un programme ambitieux de transition énergétique qui vise la production de 15 000 MW d'énergies renouvelables d'ici 2035. Cette stratégie prévoit également l'amélioration de l'efficacité énergétique dans le secteur du bâtiment, l'orientation progressive vers l'électrification ainsi que la réduction continue des émissions liées à la production et au transport d'énergie.

La CDN met également l'accent sur les priorités d'adaptation au dérèglement climatique. Il vise en premier lieu à faire face au stress hydrique à travers la construction de barrages, l'intensification des projets de dessalement de l'eau de mer et le réemploi des eaux usées à hauteur de 30 %, conformément aux orientations du Président de la République. Cette stratégie englobe aussi le dé-

veloppement de pratiques agricoles résilientes aux sécheresses et aux vagues de chaleur, ainsi que la modernisation des infrastructures pour mieux les protéger contre les catastrophes naturelles. Enfin, elle intègre le renforcement de la surveillance sanitaire, la consolidation de la gouvernance climatique et la promotion de la recherche scientifique, tout en mobilisant le secteur économique, les jeunes et la société civile autour d'un effort national perçu comme une responsabilité sociétale partagée.

Ainsi, l'Algérie, fait savoir la ministre, a fixé le cap sur l'horizon 2035 avec l'engagement de réduire ses émissions de 14 % de manière inconditionnelle, en s'appuyant sur ses ressources nationales. Ce taux pourra être porté à 31 % sous réserve d'un soutien international adapté, notam-

ment en matière de financement, de transfert de technologies et de renforcement des capacités.

Dans ce contexte, la ministre a réitéré son appel à la nécessité de « respecter les engagements internationaux en matière de financement de l'action climatique, de transfert de technologie et de renforcement des capacités », piliers essentiels pour la mise en œuvre des contributions nationales et la concrétisation des objectifs de l'Accord de Paris, a-t-elle conclu.

Près de 2 milliards dollars annuellement pour réduire les émissions de GES

Le calcul des émissions de GES s'effectue secteur par secteur, chacun définissant ses propres objectifs en fonction des réalités nationales, ex-

plique Samir Grimes, expert en environnement et changement climatique qui souligne toutefois que l'Algérie est en phase de diversification économique. Par conséquent, elle ne peut pas ne pas émettre des GES, rappelant que les pays qui ont atteint un épanouissement socio-économique, ont émis et continuent à émettre des gaz à effet de serre parce qu'on ne peut pas faire de l'industrie sans y émettre. « Nous considérons que c'est légitime de développer notre industrie, mais en parallèle, nous sommes responsables, au même titre que la communauté internationale », a-t-il ajouté.

Selon la CDN, l'Algérie s'est engagée à réduire ses émissions de GES de 14%. Un chiffre que notre interlocuteur qualifie de « technique, mais aussi politique », expliquant que les pouvoirs publics veulent montrer à la communauté internationale que l'Algérie est un « acteur responsable et qui contribue à l'effort global ». Dans une phase active de diversification économique, l'Algérie doit concilier développement et responsabilité environnementale. Les pays industrialisés ayant bâti leur prospérité sur ces activités, le développement industriel national demeure une priorité légitime, menée toutefois dans un esprit de responsabilité vis-à-vis de la communauté internationale.

Pour réduire ses émissions de GES de 14%, l'Algérie devra mobiliser entre 1,8 et 2 milliards de dollars par an à partir des ressources nationales ; soit un total de 18 à 20 milliards de dollars sur les dix prochaines années, estime Samir Grimes. En intégrant l'appui extérieur à hauteur de 17 % supplémentaires, le besoin financier externe s'élève à 2,4 milliards de dollars par an, représentant un montant cumulé de 24 milliards de dollars sur dix ans, ajoute l'expert. ■

FEUX DE FORÊT

65 incendies maîtrisés en 24 heures et 4 foyers encore actifs



Les services de la Protection civile poursuivent leurs interventions pour venir à bout des derniers incendies de forêt, de broussailles et de récoltes encore en

activité à travers le pays. Selon le dernier bilan communiqué hier matin, « la majorité des sinistres enregistrés ont été maîtrisés, tandis que quatre feux demeurent actifs dans

trois wilayas ». Au total, 69 incendies ont été recensés au cours des dernières 24 heures. Les équipes d'intervention sont parvenues à éteindre définitivement 65 d'entre eux, alors que les opérations se poursuivent sur les quatre foyers restants.

Les incendies encore en cours sont répartis entre les wilayas de Tizi Ouzou (un foyer), Aïn Defla (un foyer) et Béjaïa (deux foyers). À Tizi Ouzou, les unités de la Protection civile restent mobilisées dans la commune de Yakouren, au lieu-dit Boumansour, où les opérations d'extinction de l'incendie déclaré dans la soirée de dimanche se poursuivent. La Direction générale de la Protection civile maintient un dispositif opérationnel sur le terrain afin de circonscrire rapidement les incendies encore actifs et d'éviter toute propagation, particulièrement dans un contexte marqué par des températures élevées et un risque accru de départs de feu. ■

Lutte contre la drogue

Signature d'une convention entre l'ONLCDT et l'INSP



Une convention a été signée, hier à Alger, entre l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT) et l'Institut national de santé publique (INSP), en vue d'établir un partenariat scientifique et technique en matière de lutte contre la toxicomanie, a indiqué hier un communiqué de l'Office.

La cérémonie de signature a été co-présidée par le Directeur général de l'ONLCDT, Tarek Kour, et le Directeur général de l'INSP, Abderrezak Bouamra, ajoute la même source.

Par la même occasion, quatre conventions d'exécution ont également été signées, en vue de lancer des études spécialisées destinées à « définir une cartographie nationale précise de la répartition géographique de la consommation de drogues » et à « mettre en place un cadre institutionnel permanent de coopération scientifique et technique entre les deux parties », au service de la mise en œuvre de la Stratégie nationale de lutte contre la drogue et les substances psychotropes, ajoute le communiqué.

AVEC UN CHIFFRE D’AFFAIRES SUPÉRIEUR À 163 MILLIONS

Moustachir consolide sa croissance en 2025

La société Moustachir confirme la solidité de sa trajectoire de développement. Au titre de l'exercice 2025, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 163 millions de dinars, témoignant de la poursuite de sa croissance et de la consolidation de ses performances.



FATIHA FATIHA A.

Ces résultats reflètent la dynamique de son activité ainsi que sa capacité à renforcer sa position sur le marché grâce à une stratégie axée sur le développement et l'amélioration continue de ses services. Selon les données financières publiées, le total du bilan de Moustachir s'est établi à 201,48 millions de dinars, reflétant le niveau des actifs et des passifs de l'entreprise à la clôture de l'exercice. Le chiffre d'affaires, incluant les ventes et les produits annexes, a atteint 163,12 millions de dinars, témoignant de l'activité soutenue de la société sur son marché. Sur le plan de la rentabilité, Moustachir a réalisé un résultat net de 16,22 millions de dinars, confirmant sa capacité à générer des bénéfices dans un environnement économique marqué par de nombreux défis. Cette performance permet à la société de dégager un bénéfice distribuable de 12,5 millions de dinars, ouvrant ainsi la voie à une rémunération des actionnaires. L'Assemblée générale a ainsi retenu un bénéfice par action de 20 dinars, correspondant à un rendement bénéficiaire de 2,56 %. Ces indicateurs traduisent la volonté de la société d'assurer une création de valeur au profit de ses actionnaires tout en préservant les équilibres financiers nécessaires à la poursuite de son développement. Les résultats enregistrés au titre de l'exercice 2025 illustrent également la stabilité financière de Moustachir. Avec un chiffre d'affaires de 163.121.456,26 de dinars et un résultat net représentant près de 10 % de ses revenus, la société affiche une rentabilité qui lui permet de consolider sa position et de poursuivre ses objectifs de croissance. Après avoir marqué l'histoire du marché financier algérien en devenant la première start-up introduite à la Bourse d'Alger, Moustachir poursuit en 2026 une trajectoire de croissance soutenue, portée par la diversification de ses services, le développement de ses plateformes numériques et le renforcement de

sa présence auprès des entreprises, des entrepreneurs et des particuliers. L'année 2026 constitue une nouvelle étape dans le développement de cette jeune entreprise, qui s'impose progressivement comme un acteur majeur des services de conseil numérique en Algérie. Son modèle économique, basé sur la digitalisation des prestations de conseil et l'accompagnement des porteurs de projets, lui permet d'élargir continuellement sa clientèle tout en consolidant ses performances financières. L'une des réalisations les plus marquantes demeure la forte progression de son activité. En seulement deux années, le chiffre d'affaires de Moustachir est passé de 7,7 millions de dinars en 2023 à plus de 163 millions de dinars en 2025, illustrant une croissance exceptionnelle qui confirme la pertinence de son modèle économique et sa capacité à répondre aux besoins croissants du marché du conseil digital. Cette année, la société poursuit cette dynamique en renforçant son offre de services autour de plusieurs pôles d'activité complémentaires. À travers sa plateforme numérique, Moustachir met en relation des experts nationaux et internationaux avec des entreprises, des investisseurs, des étudiants et des particuliers recherchant des conseils spécialisés dans des domaines variés tels que le droit, la finance, l'investissement, la gestion, le numérique, le marketing ou encore les ressources humaines. L'entreprise a également développé plusieurs filiales et services spécialisés afin de répondre aux différents besoins du marché. Moustachir Academy poursuit le développement des compétences professionnelles grâce à des formations présentielles et en ligne, tandis que Moustachir Idarati accompagne les entreprises et les entrepreneurs dans leurs démarches administratives, juridiques et réglementaires. D'autres solutions, telles que Moustachir Consulting, Moustachir COM ou encore Moustachir Rentabilité, viennent compléter une offre intégrée destinée aussi bien aux PME qu'aux grandes entreprises. L'accompagnement

des start-up demeure également au cœur de la stratégie de l'entreprise. Grâce à son expertise, Moustachir assiste les jeunes entreprises innovantes dans l'obtention du label « Start-up », la préparation de leurs dossiers de financement, l'élaboration de leurs plans d'affaires ainsi que leur développement commercial. Elle intervient également comme incubateur et accélérateur de projets innovants, contribuant ainsi au renforcement de l'écosystème entrepreneurial national. Sur le plan financier, l'introduction en Bourse continue de produire ses effets positifs. Les ressources levées permettent à la société d'accélérer ses investissements dans les solutions numériques, d'améliorer ses infrastructures technologiques et d'élargir son portefeuille de services. Cette opération constitue désormais une référence pour les jeunes entreprises souhaitant accéder au financement par le marché financier. L'entreprise poursuit également le développement de son réseau de partenaires académiques, institutionnels et industriels afin d'enrichir son offre de formation, de conseil et d'innovation. Cette stratégie favorise la création de synergies avec les universités, les organismes de formation, les cabinets spécialisés ainsi que les entreprises nationales et internationales. Grâce à cette évolution, Moustachir confirme son positionnement comme l'une des start-up algériennes les plus dynamiques. Son expérience démontre qu'il est désormais possible de bâtir en Algérie une entreprise technologique performante, capable d'allier innovation, croissance financière et création de valeur pour l'économie nationale. Au-delà de ses résultats économiques, Moustachir contribue à la modernisation du secteur du conseil en favorisant la digitalisation des services, l'accès simplifié à l'expertise et la diffusion d'une culture entrepreneuriale fondée sur l'innovation. Son parcours illustre également l'émergence d'un nouveau modèle de financement des jeunes entreprises, appelé à jouer un rôle croissant dans le développement de l'économie du savoir en Algérie.

PNUD ALGÉRIE
Le réseau national de formateurs en économie sociale et solidaire prend forme

Le Pnud Algérie annonce que le programme « L'Économie sociale et solidaire au service d'une inclusion économique durable des jeunes entrepreneurs et entrepreneurs en Algérie » a lancé la deuxième session de son cycle de formation de formateurs en économie sociale et solidaire (ESS), marquant une nouvelle étape dans le renforcement des capacités institutionnelles. La cérémonie d'ouverture a été présidée par Mme Asma AOUI, Directrice nationale du programme ESS et représentante du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale (MTESS), qui a rappelé l'importance stratégique de cette initiative pour accompagner le développement de l'ESS en Algérie et renforcer les compétences des acteurs appelés à en assurer le déploiement. Cette seconde session réunit le deuxième groupe de participants issus des administrations centrales et des 12 wilayas couvertes par le programme. À l'issue de ce cycle de formation, qui combine des sessions en présentiel, des travaux intersessions et des activités en ligne, 40 cadres représentant 9 départements ministériels constitueront un réseau national de formateurs en ESS, en mesure de concevoir, d'animer et d'évaluer des actions de formation au sein de leurs institutions. En consolidant les acquis de la première session, le programme poursuit son ambition de doter l'Algérie de compétences nationales durables, capables d'assurer la diffusion des principes et des bonnes pratiques de l'économie sociale et solidaire et de soutenir le développement d'un écosystème institutionnel au service d'une inclusion économique durable. Piloté par le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, financé par l'Union européenne en Algérie et mis en œuvre par le PNUD en Algérie, ce programme contribue à renforcer les capacités institutionnelles et à promouvoir l'économie sociale et solidaire comme levier de développement durable et d'inclusion économique des jeunes.

F.A.

IMPORTATION DE SERVICES
Rezic préside un atelier consacré à la plateforme numérique

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezic, a supervisé, dimanche à Alger, un atelier consacré à la présentation et à l'explication des modalités d'utilisation de la nouvelle plateforme numérique dédiée à la gestion et au suivi des opérations d'importation de services, dans le cadre des efforts des pouvoirs publics visant à numériser les procédures administratives et à renforcer la transparence dans le domaine du commerce extérieur, indique un communiqué du ministère, selon l'APS. L'atelier a réuni des représentants de plusieurs entreprises nationales opérant dans le secteur des services, de l'Association des banques et des établissements financiers (ABEF), des banques, des compagnies d'assurances, des opérateurs du transport aérien et maritime, ainsi que différents intervenants concernés par les opérations d'importation de services. Au cours de la rencontre, des explications techniques ont été fournies sur les modalités d'accès à la plateforme numérique et l'utilisation de ses différentes fonctionnalités, notamment le dépôt et le suivi des dossiers, l'échange d'informations et de données, ainsi que le suivi des différentes étapes du traitement des demandes. A cette occasion, le ministre a indiqué que le lancement de cette plateforme incarne la vision des hautes autorités du pays visant à bâtir une administration moderne fondée sur la numérisation, à même de contribuer à l'amélioration de la gouvernance du commerce extérieur et au renforcement de la transparence et de l'efficacité dans la gestion des opérations d'importation de services.

R.E.

R.E.

PARKING DE LA PROMENADE DES SABLETTES

Un système automatisé désormais en service

Des bornes automatiques de paiement ont été mises en service au niveau du parking de la Promenade des Sablettes (Alger), en vue de faciliter l'accès et la sortie des véhicules, a indiqué dimanche l'Office des parcs des sports et loisirs de la wilaya d'Alger (OPLA) dans un communiqué,

selon l'APS. « Dans le cadre de l'amélioration des services publics et de la mise en place de mécanismes numériques rapides et plus performants, l'Office des parcs des sports et loisirs de la wilaya d'Alger a lancé un dispositif de bornes automatiques de paiement au niveau du parking de

la Promenade des Sablettes », précise le communiqué. Ce nouveau dispositif de bornes automatiques permettra de faciliter l'accès et la sortie des véhicules sans intervention humaine, souligne la même source.

R.E.

R.E.

ÉNERGIE

Adjal fait le point sur les partenariats et les projets stratégiques du secteur

FATIHA A.

Ainsi, le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Dr Mourad Adjal, a présidé, hier au siège du ministère, une réunion restreinte consacrée à l'examen de plusieurs dossiers prioritaires relatifs aux partenariats et à l'activité du secteur, dans le cadre du suivi de l'état d'avancement des programmes et projets en cours de réalisation. Selon un communiqué du ministère, cette rencontre s'inscrit dans la démarche de renforcement de la gouvernance du secteur et d'amélioration de l'efficacité de l'action publique, avec un accent particulier sur la coordination entre les différentes structures concernées et l'accélération de la mise en œuvre des engagements arrêtés. La réunion a regroupé les cadres centraux du ministère ainsi que les responsables des organismes et entreprises relevant du secteur de l'énergie et des énergies renouvelables. Les participants ont procédé à un examen détaillé d'un ensemble de dossiers jugés prioritaires, notamment ceux liés aux projets de partenariat et de coopération, ainsi qu'au suivi des programmes sectoriels en cours d'exécution. Les discussions ont porté sur l'état d'avancement des différents projets, les contraintes éventuelles rencontrées sur le terrain et les mesures susceptibles d'accélérer leur concrétisation. Une attention particulière a également été accordée à l'évaluation du niveau de mise en œuvre des orientations et décisions précédemment arrêtées par le ministère, afin de s'assurer du respect des objectifs fixés en matière de développement énergétique et de transition vers des sources d'énergie plus durables. À cette occasion, le ministre a donné une série d'instructions visant à garantir une exécution efficace des programmes et des engagements du secteur. Il a insisté sur la

Le ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables poursuit ses efforts pour renforcer la gouvernance du secteur, accélérer la concrétisation des projets stratégiques et consolider les partenariats au service du développement énergétique national.



nécessité de renforcer la coordination entre les différents acteurs institutionnels et économiques impliqués, d'intensifier le suivi de proximité des projets sur le terrain et de veiller au respect strict des délais de réalisation. M. Adjal a souligné que la réussite des projets de partenariat constitue un levier essentiel pour soutenir les investissements, moderniser les infrastructures énergétiques et accompagner les ambitions nationales en matière de sécurité énergétique et de développement des énergies renouvelables. Il a appelé les responsables concernés à maintenir une dynamique de tra-

vail fondée sur la célérité dans la prise de décision, la rigueur dans le suivi des opérations et la recherche de solutions rapides aux obstacles pouvant retarder la mise en œuvre des projets. Cette réunion traduit la volonté des pouvoirs publics de poursuivre un pilotage rapproché des grands dossiers du secteur, considéré comme un moteur stratégique de l'économie nationale, tout en renforçant les mécanismes de coordination et de performance pour assurer la concrétisation des projets conformément aux objectifs fixés par les autorités publiques.

SOUS-TRAITANCE MÉCANIQUE

L'AAPI accompagne la montée en puissance de la filière

La filière de la sous-traitance mécanique connaît, ces dernières années, une dynamique remarquable en Algérie, portée notamment par les mesures d'accompagnement et les facilitations accordées aux porteurs de projets par l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI). Cette filière émergente, qui a vu le lancement de nombreux projets à travers différentes régions du pays, bénéficie des avantages offerts par le nouveau dispositif d'investissement, permettant à plusieurs projets d'entrer en phase d'exploitation effective, selon l'APS. Parmi ces projets figure celui de l'entreprise IDENET, spécialisée dans la conception et la fabrication de faisceaux électriques, de câbles et de cartes électroniques destinés aux secteurs de l'automobile et de l'électroménager, notamment pour l'usine Stellantis d'Oran, qui fabrique les véhicules Fiat. En une année, IDENET est passée d'une startup employant une vingtaine de personnes à une entreprise industrielle comptant aujourd'hui 375 employés, dont 122 ingénieurs, avec une forte composante féminine. Depuis le lancement de son usine à Aïn Témouchent, il y a plus d'un an, grâce à un investissement de plus de 360 millions de dinars, l'entreprise a diversifié ses activités en développant la production de cartes électroniques imprimées (PCB) destinées au secteur automobile. Ses unités de production disposent actuellement d'une capacité annuelle de 10 millions de faisceaux électriques et de 3 millions de cartes électroniques. Deux projets d'extension permettront de porter ces capacités à 12 millions de faisceaux électriques et à 6 millions de cartes électroniques par an. La montée en puissance de ces unités permettra de porter les effectifs à 800 employés dès le mois de sep-

tembre, a indiqué son gérant, Ali Maameri. Selon lui, IDENET constitue aujourd'hui un « modèle de réussite », figurant parmi les rares sous-traitants automobiles africains de premier rang (Tier 1), fournisseurs directs des constructeurs automobiles. Titulaire de plusieurs certifications internationales, notamment ISO 9001, ISO 14001, ISO 44001, ISO 26001, ainsi que des labels EcoVadis et CyberVadis, l'entreprise a également obtenu la certification IATF, référence mondiale en matière de management de la qualité dans l'industrie automobile. Concernant l'accompagnement assuré par l'AAPI, M. Maameri a affirmé que son entreprise avait bénéficié d'un soutien « qualitatif » traduisant concrètement l'esprit des réformes engagées dans le domaine de l'investissement, notamment grâce au guichet unique et à la plateforme numérique. L'entreprise ambitionne désormais d'accéder aux marchés internationaux à travers des contrats d'exportation vers des filiales européennes de Stellantis ainsi que vers différents marchés africains, avec pour objectif final la conception d'un véhicule 100 % algérien. De son côté, l'entreprise MHLB Industrie, implantée à Aïn M'lila (Oum El Bouaghi), constitue un autre exemple de réussite. Passée du statut d'importateur de pièces de rechange à celui de fabricant local de moteurs industriels, elle emploie actuellement 53 travailleurs et produit jusqu'à 200 moteurs par jour destinés à des véhicules des marques DFM, Chery, Chevrolet et Hafei, a indiqué son gérant associé, Houssam El Ouaer. Ce dernier a salué le rôle de l'AAPI dans le soutien aux porteurs de projets, précisant que son entreprise avait obtenu son autorisation d'exploitation moins de six mois après le dépôt du dossier. Forte de son expérience, MHLB ambitionne de

porter à 65 % le taux d'intégration locale de ses moteurs automobiles. Elle a également introduit une demande d'extension et d'attribution d'une nouvelle assiette foncière via la plateforme numérique de l'AAPI afin de lancer la fabrication locale de plusieurs composants de moteurs, notamment les culasses, les couvre-culasses et diverses pièces en aluminium moulé. L'entreprise envisage aussi de concevoir et de breveter son propre moteur dans le cadre d'un partenariat avec un centre universitaire de recherche. Pour sa part, le directeur technico-commercial de l'entreprise Maintenance Industrielle Kadda (MIK), Habib Missoum, a salué « le soutien constant et l'accompagnement de proximité assurés par l'AAPI aux opérateurs économiques à chaque étape de leurs projets ». Grâce à cet accompagnement, cette entreprise spécialisée dans la fabrication de pièces mécaniques de précision a obtenu une assiette foncière de 25.000 mètres carrés dans la zone industrielle d'El Bordjia, à Mostaganem, où elle a réalisé une extension ayant permis de porter ses effectifs de 100 à près de 250 employés. L'entreprise fabrique notamment des arbres de transmission, des poulies et diverses pièces mécaniques rotatives destinées principalement à l'industrie automobile, mais également aux secteurs agricole et de la construction navale. Elle contribue à réduire la facture des importations grâce à la production locale de pièces auparavant entièrement importées, a ajouté M. Missoum, soulignant que son ambition est désormais de mieux maîtriser sa chaîne d'approvisionnement à travers la création de sa propre fonderie, une nouvelle étape « stratégique » de son développement.

R.E.

TRANSPORT AÉRIEN

La demande de passagers chute de 1,7 % en juin

L'Association du transport aérien international (IATA) a publié les données relatives à la demande mondiale de passagers pour juin 2026. La demande totale, mesurée en passagers-kilomètres payants (PKP), a diminué de 1,7 % par rapport à juin 2025. Hors Moyen-Orient, la demande a reculé de 0,6 %. La capacité totale, mesurée en sièges-kilomètres offerts (SKO), a baissé de 1,3 % sur un an. Le coefficient d'occupation s'est établi à 84,2 % (soit une baisse de 0,4 point de pourcentage par rapport à juin 2025). La demande internationale a reculé de 0,9 % par rapport à juin 2025. Hors Moyen-Orient, elle a progressé de 1,1 %. La capacité a diminué de 0,6 % sur un an et le coefficient d'utilisation s'est établi à 84,2 % (en baisse de 0,2 point de pourcentage par rapport à juin 2025). La demande intérieure a diminué de 3,0 % par rapport à juin 2025. La capacité a baissé de 2,4 % sur un an. Le coefficient d'utilisation s'est établi à 84,0 % (en baisse de 0,5 point de pourcentage par rapport à juin 2025).

La demande mondiale de transport aérien a reculé de 1,7 % en juin par rapport à 2025. Ce repli s'explique principalement par le déclin des marchés intérieurs en Chine, aux États-Unis et au Japon, ainsi que par une demande internationale faible mais en amélioration pour les compagnies aériennes du Moyen-Orient. Malgré l'amélioration des performances au Moyen-Orient, la résurgence des tensions ne favorisera pas la reprise de la région et la hausse des prix du carburant continuera de peser sur les voyageurs, entraînant une augmentation des tarifs aériens. « Les voyages se poursuivent, contribuant de manière significative à la croissance économique mondiale. Il ne fait toutefois aucun doute que la stabilisation de la situation au Moyen-Orient et la normalisation des approvisionnements pétroliers amélioreront les perspectives des compagnies aériennes, des économies et des sociétés du monde entier », a déclaré Willie Walsh, directeur général de l'IATA. Le nombre de passagers-kilomètres transportés (RPK) internationaux a diminué de 0,9 %, tandis que la capacité a baissé de 0,6 %. Hors Moyen-Orient, le trafic international a progressé de 1,1 %. Les compagnies aériennes de la région Asie-Pacifique ont enregistré une hausse de la demande de 0,4 % sur un an. La capacité a diminué de 1,1 % sur un an, et le coefficient d'occupation s'est établi à 84,0 % (+1,3 point de pourcentage par rapport à juin 2025). Ce ralentissement de la croissance s'explique par la réduction des vols court-courriers par certains transporteurs en raison de la hausse des prix du carburant (la capacité sur les liaisons internationales en Asie a baissé de 4,8 %). Les transporteurs européens ont enregistré une hausse de la demande de 1,5 % sur un an. La capacité a progressé de 2,0 % sur un an et le coefficient d'occupation s'est établi à 87,1 % (en baisse de 0,5 point de pourcentage par rapport à juin 2025). La croissance sur le corridor Europe-Asie a atteint 11,0 %, soit la plus forte parmi les principaux axes internationaux. Les transporteurs nord-américains ont constaté une baisse de la demande de 1,0 % sur un an. La capacité a diminué de 0,7 % sur un an et le coefficient de remplissage s'est établi à 86,9 % (en baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à juin 2025). Les compagnies aériennes du Moyen-Orient ont enregistré une baisse de la demande de 14 % sur un an. Leur capacité a diminué de 11 % sur un an et le coefficient d'occupation s'est établi à 76,3 % (soit une baisse de 2,6 points de pourcentage par rapport à juin 2025). Les répercussions de la guerre en Iran continuent de peser fortement sur le trafic aérien par rapport à l'année précédente, mais le rythme de cette baisse a été divisé par deux depuis avril. Cette évolution s'explique à la fois par la normalisation progressive des opérations aériennes dans la région et par un niveau de comparaison plus faible, le trafic de juin 2025 ayant été affecté par les frappes militaires de ce mois-là. Les compagnies aériennes d'Amérique latine ont enregistré une hausse de la demande de 3,5 % sur un an. La capacité a augmenté de 6,3 % sur un an. Le coefficient d'occupation s'est établi à 81,6 % (en baisse de 2,2 points de pourcentage par rapport à juin 2025). Les compagnies aériennes africaines ont enregistré une hausse de la demande de 6,7 % sur un an. La capacité a augmenté de 7,0 % sur un an. Le coefficient d'occupation s'est établi à 74,2 % (en baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à juin 2025).

R.E.

Oran

Promotion de la consommation du **tilapia rouge**

La Chambre de wilaya de la pêche et de l'aquaculture d'Oran a lancé une série d'activités de sensibilisation et de promotion visant à faire connaître le tilapia rouge et à encourager sa consommation, à travers sa participation à diverses manifestations estivales, a indiqué son directeur, Abdelbasset Hamri.



Depuis le début de la saison estivale, la Chambre de wilaya de la pêche et de l'aquaculture d'Oran a organisé plusieurs espaces de dégustation et de présentation du tilapia rouge, ainsi que de ses qualités nutritionnelles. C'est ce qu'a indiqué son directeur, Abdelbasset Hamri, qui a souligné que des chefs professionnels ont préparé une variété de plats, afin de mettre en valeur les nombreuses possibilités qu'offre ce poisson dans la réalisation de recettes locales et internationales. Il a ajouté que la plus récente de ces initiatives a consisté en la participation de la Chambre au Festival de la dégustation, dont les activités se sont achevées samedi soir au Village méditerranéen d'Oran. Les plats élaborés à base de tilapia rouge ont suscité un vif intérêt de la part des visiteurs, qui ont ainsi pu découvrir les caractéristiques et les qualités gustatives de ce produit. Le même responsable a également fait savoir que la Chambre a pris part à l'accueil d'un groupe d'élèves ayant obtenu les meilleurs résultats au niveau national aux examens du baccalauréat et du Brevet d'enseignement moyen (BEM), bénéficiaires d'un programme touristique dans la wilaya d'Oran. Une

cérémonie en leur honneur a été organisée au Village méditerranéen, ponctuée de dégustations de plats à base de tilapia rouge, dans le but de promouvoir une culture de consommation saine auprès des différentes catégories de la société, notamment les jeunes. M. Hamri a souligné que ces initiatives s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie visant à accompagner les efforts de l'Etat pour développer la filière aquacole et diversifier les sources de produits halieutiques. Il a relevé que la promotion du tilapia rouge constitue l'une des priorités de la Chambre, en raison de sa haute valeur nutritionnelle et de son prix compétitif par rapport à certaines autres espèces marines. La promotion de la production et de la consommation du tilapia rouge s'inscrit dans la politique nationale destinée à renforcer la sécurité alimentaire et à développer l'aquaculture continentale. Au cours des dernières années, les pouvoirs publics ont accordé un intérêt croissant à cette filière en accompagnant les investisseurs, en facilitant la création de fermes aquacoles, en encourageant l'intégration entre l'agriculture et la pisciculture, ainsi qu'en soutenant les projets de production d'alevins et d'aliments pour poissons, afin d'ac-

croître la production nationale et de mettre à la disposition des consommateurs un produit halieutique local à des prix abordables. Par ailleurs, le directeur de la Chambre de wilaya de la pêche et de l'aquaculture a annoncé que ses services se préparent à conclure une convention de partenariat avec l'administration du Village méditerranéen d'Oran. Cette convention vise à intégrer des plats à base de tilapia rouge dans la carte des repas proposés aux résidents et aux visiteurs. Il a expliqué que, dans le cadre de cet accord, la Chambre jouera le rôle d'intermédiaire entre les producteurs de tilapia rouge et le Village méditerranéen, afin d'assurer un approvisionnement régulier en ce produit local aux meilleurs prix, tout en contribuant à l'ouverture de nouveaux débouchés commerciaux et en encourageant les producteurs à accroître leurs capacités de production. Enfin, M. Hamri a estimé que cette initiative pourrait constituer un modèle de coopération entre les différents acteurs du secteur de l'aquaculture et les établissements touristiques, contribuant ainsi à la valorisation de la production nationale, à la promotion de la consommation des poissons d'élevage et au soutien de l'économie locale.

BLIDA

Remplacement de 10 transformateurs électriques

La société de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya de Blida a procédé récemment au remplacement de 10 transformateurs électriques par de nouveaux équipements afin de renforcer l'alimentation en électricité face à la hausse de la consommation durant saison estivale, a-t-on appris dimanche auprès de cette entreprise publique. Ces nouveaux transformateurs ont été installés dans plusieurs communes, notamment Chiffa, Blida, Bouinan, Boufarik et Meftah, dans le cadre d'un programme visant à accroître la capacité du réseau, améliorer la qualité et la stabilité de l'alimentation électrique, en particulier durant les périodes de pointe, et à moderniser les infrastructures afin de réduire les pannes et d'améliorer le service public. Cette opération s'ajoute aux investissements réalisés depuis le début de l'année, comprenant la mise en service de 17 nouveaux transformateurs et la réalisation de 66 km de réseaux électriques de moyenne et basse tension, financés par l'Etat. Dans le cadre des mesures préventives pour limiter les coupures pendant la saison estivale, l'entreprise a également assuré la maintenance de 345 km de réseaux moyenne et basse tension, de 751 transformateurs électriques et de 40 départs électriques.

POUR CAUSE DE TRAVAUX DE MAINTENANCE

Perturbation de l'AEP dans cinq communes à Mascara

Cinq communes de la wilaya de Mascara enregistrent, à partir d'aujourd'hui dimanche, des perturbations dans l'alimentation en eau potable (AEP) en raison de travaux de maintenance, a-t-on appris du communiqué de l'unité locale de l'Algérienne des Eaux (ADE). Selon la même source, ces perturbations concernent les communes de Mohammadia, Macta Douz, Sedjerara, Bouhenni et Sidi Abdelmoumen. Elles sont dues à des travaux de réparation d'importantes fuites d'eau sur les deux principales conduites d'adduction, de 1.000 mm et 600 mm de diamètre, du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO), qui alimente les réservoirs de Mohammadia et Mascara. Le rétablissement de l'alimentation en eau potable dans les communes concernées s'effectuera progressivement dès l'achèvement des travaux, précise le communiqué. Les services de l'unité locale de l'Algérienne des Eaux ont mobilisé des camions-citernes afin d'assurer l'approvisionnement en eau des habitants des communes concernées durant cette période de perturbation, ajoute la même source.

MASCARA

Plus de 42.000 nouveaux inscrits aux **écoles coraniques** d'été

La direction des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya de Mascara a enregistré 42.115 nouvelles inscriptions dans les écoles coraniques d'été, a indiqué, dimanche, cette instance. Le nombre d'inscrits dans ces établissements a connu une hausse par rapport à la même période de l'année dernière, au cours de laquelle 38.255 élèves avaient été recensés. Cette progression est attribuée à l'ouverture, depuis le début de l'année en cours jusqu'au début du mois de juillet dernier, de 20 nouvelles classes d'enseignement coranique dans des agglomérations urbaines et rurales de différentes communes de la wilaya. Elle est également liée à l'attribution de récom-

penses financières d'encouragement aux élèves qui parviennent à mémoriser et à réciter correctement le Saint Coran. Les nouveaux inscrits, âgés de 6 à 14 ans, sont répartis entre les écoles coraniques d'été rattachées aux mosquées et aux zaouïas, celles implantées dans les quartiers urbains et les localités rurales, ainsi que l'antenne du Centre culturel islamique. Ces écoles ont ouvert leurs portes à la mi-juillet et poursuivront leurs activités jusqu'à la fin du mois d'août. La Direction a souligné que ces établissements, ouverts dans le cadre de la saison des écoles coraniques d'été, permettent aux élèves de mémoriser et d'apprendre le Livre Saint dans le cadre d'un programme pédagogique comprenant des

cours dispensés le matin et l'après-midi, à titre exceptionnel durant la période estivale. Afin d'accroître le nombre d'inscrits dans les écoles coraniques de la wilaya, la Direction, en coordination avec le Conseil «Iqra» de l'enseignement coranique rattaché à ses services, a lancé un programme spécifique prévoyant l'ouverture d'un nombre important de classes d'enseignement coranique dans les mosquées, les quartiers, les villages et les zaouïas. Le programme prévoit également la mobilisation d'un nombre conséquent d'enseignants bénévoles du Coran pour encadrer les activités d'enseignement dans la région. Ce même programme, dont la durée n'a pas été précisée, prévoit aussi l'octroi d'une

allocation mensuelle, financée par le budget de la wilaya, aux enseignants bénévoles du Coran. Il comprend en outre la réalisation d'écoles coraniques modèles équipées de matériels et d'équipements modernes, ainsi que l'organisation de concours entre les élèves inscrits dans les écoles coraniques relevant des mosquées et des zaouïas, afin de les encourager à mémoriser le Saint Coran, selon la même source. Il est à rappeler que le secteur des affaires religieuses et des wakfs compte au total 598 écoles coraniques, encadrées par plus de 730 intervenants, parmi lesquels des enseignants, des professeurs, des imams, des préposés aux mosquées, des muezzins et des conseillers religieux.

SIGNES PRÉCOCES DU CANCER DU POUMON

Des **symptômes** à ne pas négliger

Souvent silencieux à ses débuts, le cancer du poumon exige une vigilance accrue face aux signes d'alerte. Si le tabac demeure le principal facteur de risque, la prévention et le diagnostic précoce restent essentiels pour sauver des vies.



PAR AMEL B

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le cancer du poumon, célébrée le 1er août, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les spécialistes des maladies respiratoires rappellent que le cancer du poumon reste la première cause de décès par cancer dans le monde. Selon les dernières estimations de l'OMS, près de 2,5 millions de nouveaux cas ont été diagnostiqués en 2022 et 1,8 million de décès ont été enregistrés au cours de la même année. Face à ce lourd bilan, l'organisation sanitaire appelle à renforcer les actions de prévention, à améliorer l'accès au dépistage précoce et à réduire les inégalités en matière de santé pulmonaire.

Le tabagisme demeure de loin le principal facteur de risque du cancer du poumon, responsable de la majorité des cas. Toutefois, cette maladie peut également toucher des personnes n'ayant jamais fumé. L'exposition au tabagisme passif, à la pollution de l'air, au radon ainsi qu'à certaines substances cancérigènes présentes en milieu professionnel, notamment l'amiante, la silice et les fumées de diesel, contribue également au développement de la maladie.

Les pneumologues soulignent que le cancer du poumon évolue souvent silencieusement. Dans de nombreux cas, il ne provoque aucun symptôme aux premiers stades, ce qui explique qu'il soit fréquemment

diagnostiqué tardivement. Contrairement à certaines idées reçues, il n'existe pas de signes spécifiques apparaissant systématiquement plusieurs années avant le diagnostic. Cependant, certains symptômes persistants doivent alerter, notamment une toux qui dure ou s'aggrave, un essoufflement inhabituel, des douleurs thoraciques, un enrouement de la voix, des infections respiratoires répétées, la présence de sang dans les crachats, une fatigue inexplicable ou une perte de poids involontaire. Bien que ces manifestations puissent être liées à d'autres affections respiratoires, leur persistance nécessite une consultation médicale.

Selon les experts, un diagnostic précoce améliore les possibilités de traitement et les chances de survie. Chez les personnes présentant un risque élevé, notamment les grands fumeurs et les anciens fumeurs, le dépistage par scanner thoracique à faible dose peut permettre de détecter la maladie à un stade précoce, lorsque les traitements sont plus efficaces.

Comment protéger ses poumons ?

Les spécialistes rappellent que la prévention reste le moyen le plus efficace de préserver la santé pulmonaire. Celle-ci dépend à la fois des comportements individuels, mais aussi de l'environnement et des conditions d'exposition professionnelle. Le tabac constitue le principal danger pour les poumons : arrêter de fumer est la mesure la plus importante pour réduire le risque de cancer du poumon et de

nombreuses autres maladies respiratoires. Même après plusieurs années de consommation, l'arrêt du tabac apporte des bénéfices considérables pour la santé.

Éviter le tabagisme passif est également essentiel, car l'exposition involontaire à la fumée augmente le risque de maladies pulmonaires, notamment chez les enfants et les personnes vulnérables. Les experts recommandent aussi de limiter l'exposition à la pollution de l'air, aux fumées, aux poussières et aux produits chimiques, aussi bien dans les habitations que dans les lieux de travail. Les personnes exposées à des substances cancérigènes comme l'amiante, la silice ou les fumées de diesel doivent bénéficier de mesures de protection adaptées.

Une activité physique régulière, une alimentation équilibrée et la prévention des infections respiratoires participent également au maintien d'une bonne santé pulmonaire. Les vaccinations recommandées, une bonne hygiène des mains et une consultation médicale en cas de symptômes persistants contribuent à réduire les complications.

Les pneumologues rappellent enfin qu'il n'existe pas de méthode miracle pour « nettoyer » ou régénérer les poumons. En revanche, des habitudes simples, associées à une réduction des expositions nocives et à un diagnostic précoce en cas de signes d'alerte, permettent de préserver durablement la fonction respiratoire.

A.B

COLONIES DE VACANCES

Un programme éducatif et récréatif à Bejaïa

La Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya de Bejaïa a mis en place un riche programme d'animation éducative, culturelle et récréative, au profit des enfants accueillis dans les centres de vacances et les colonies d'été, afin d'enrichir leur séjour dans un cadre ludique et pédagogique, a-t-on appris dimanche auprès de cette instance. Le programme comprend des ateliers éducatifs, des activités culturelles ainsi que des sorties récréatives.

Dans ce cadre, le centre de vacances de Beni Ksila a organisé des ateliers consacrés à l'intelligence artificielle (IA) ainsi qu'aux jeux de logique et de réflexion, permettant aux enfants de découvrir les bases des nouvelles technologies tout en développant leur esprit d'analyse, leur créativité et leurs capacités de raisonnement. Concernant le programme destiné aux enfants de la communauté algérienne établie à l'étranger, les jeunes accueillis au centre de vacances et de loisirs « Mohamed Boudiaf » ont pris part à des ateliers éducatifs et environnementaux organisés à la maison de jeunes « Harriche Muhand » d'Aokas ainsi qu'au Centre de loisirs scientifiques d'Oued Ghir. Ces activités ont favorisé le développement de leur créativité, de l'esprit d'équipe et de la sensibilisation à la protection de l'environnement. Le programme comprenait également une visite au Musée du Moudjahid, où les enfants ont découvert les principales étapes et figures de l'histoire locale et nationale, dans le but de renforcer la mémoire nationale et leur attachement à la mère-patrie. Ce programme a été mis en œuvre par la DJS de Bejaïa, en coordination avec l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) et plusieurs associations de jeunes.

UNE PREMIÈRE MONDIALE

Un cancer **transmissible** découvert chez des poissons

Des chercheurs américains ont identifié une forme rare de cancer transmissible chez des poissons-chats bruns vivant dans le lac Memphrémagog, un plan d'eau partagé entre le Vermont, aux États-Unis, et le Québec, au Canada. Publiée dans la revue Nature le 22 juillet, cette découverte constitue une première : jamais un cancer transmissible n'avait été observé auparavant chez des poissons d'eau douce. L'alerte avait été donnée en 2012, après l'observation de nombreuses taches noires et de lésions cutanées sur des barbottes brunes (*Ameiurus nebulosus*) du lac. Une équipe dirigée par Julie Dragon, de l'Université du Vermont, a démontré

que ces poissons étaient touchés par une épidémie de mélanome, une tumeur qui se développe à partir des cellules responsables de la pigmentation. La maladie concernerait près de 30 % des individus dans certaines zones du lac et aurait également été observée dans d'autres plans d'eau de la région. Au début de l'enquête, les scientifiques avaient envisagé plusieurs hypothèses, notamment une infection virale ou une contamination environnementale. La présence d'une importante décharge à proximité du lac avait notamment attiré l'attention des chercheurs. Toutefois, les analyses n'ont pas permis d'établir de lien direct entre cette pollution po-

tentielle et l'apparition des cancers. Les analyses génétiques ont finalement révélé un phénomène inhabituel : les cellules tumorales retrouvées chez différents poissons présentent une signature génétique très proche, tout en étant distinctes du patrimoine génétique des animaux qui les hébergent. Ces résultats suggèrent que les tumeurs proviennent d'une même lignée de cellules cancéreuses capables de se transmettre d'un individu à un autre. Le mécanisme exact de transmission reste encore à déterminer. Les chercheurs évoquent plusieurs possibilités, notamment des contacts rapprochés entre poissons, la reproduction ou encore un rôle potentiel

de l'eau et des sédiments. Des traces d'arsenic ont également été associées à certaines zones touchées, mais aucun lien de cause à effet n'a pour l'instant été démontré. Les cancers transmissibles sont extrêmement rares dans le règne animal. Jusqu'à présent, ils avaient été identifiés principalement chez les diables de Tasmanie, certains chiens et plusieurs espèces de coquillages marins. Cette découverte chez un poisson d'eau douce ouvre donc une nouvelle voie de recherche sur l'évolution des cancers transmissibles et sur les mécanismes permettant à certaines cellules tumorales de survivre et de se propager entre individus.

CUBA

Nouvelle panne d'électricité à l'échelle nationale

Une panne de courant généralisée est en cours à Cuba dans la nuit de dimanche à lundi, ont fait savoir les autorités. La compagnie d'État Union Eléctrica (UNE) a signalé sur les réseaux sociaux une «déconnexion totale» du système électrique national qui a plongé le pays dans l'obscurité, y compris la capitale, La Havane. Le ministère de l'Énergie et des Mines a précisé sur les réseaux sociaux que la coupure avait eu lieu à 22H43 (02H43 GMT lundi) et que «tous les protocoles pour le rétablissement du système électrique» avaient été activés. Samedi soir, déjà, l'ouest de Cuba avait été frappé par une panne d'électricité généralisée. Le courant avait été rétabli dimanche. Le pays de 9,4 millions d'habitants traverse sa sixième déconnexion généralisée de l'année, dont trois en juillet et en moins de dix jours. Il s'agit également de la 11e à grande échelle depuis fin 2024. Depuis le début de l'année, la situation s'est encore aggravée avec la forte réduction des livraisons de pétrole à destination de l'île. Les autorités cubaines dénoncent un durcissement des sanctions américaines, tandis que Washington affirme que ces mesures visent à accroître la pression sur le gouvernement cubain. Les coupures répétées perturbent les hôpitaux, les réseaux de distribution d'eau potable, les télécommunications, les transports publics, les écoles et les entreprises. Les habitants doivent également faire face à la détérioration des denrées alimentaires faute de réfrigération, alors que les températures estivales dépassent régulièrement les 30 °C.

IRAK

Incendie sur une base militaire sous l'effet de la chaleur

Un incendie s'est déclaré dimanche dans un dépôt d'armes sur une importante base militaire au nord de Bagdad, provoqué par de fortes chaleurs, a annoncé le ministère irakien de la Défense. «Un feu a éclaté dans un entrepôt sur le camp Taji en raison des températures élevées», a indiqué le porte-parole du ministère, Yehya Rassoul. Selon la cellule médiatique chargée des affaires sécuritaires du gouvernement, «une explosion s'est produite à l'intérieur du camp et certaines munitions ont explosé à cause de la chaleur». Les pompiers luttent contre l'incendie, elle précisée. En Irak, les incendies sont fréquents durant la saison estivale, lorsque les températures approchent les 50 °C.

ETATS-UNIS

Des feux de forêt **dévastateurs** ravagent Spokane

Les autorités ont émis une alerte d'évacuation maximale, intitulée «Go Now» (Partez maintenant), pour de vastes secteurs du nord de Spokane où vivent plusieurs milliers de personnes. La Garde nationale de l'Etat de Washington a indiqué sur les réseaux sociaux qu'elle procédait à une «mobilisation rapide» de ses unités afin de prêter main-forte aux secours.



Des incendies de forêt fulgurants et toujours en cours dimanche ont ravagé la ville de Spokane, dans l'Etat américain de Washington, avec plusieurs centaines de bâtiments détruits et des évacuations massives. «Des centaines d'habitations et structures ont été perdues. Nous évaluons toujours la possibilité que des vies ayant été perdues», a déclaré dimanche en conférence de presse la maire de cette ville du nord-ouest des Etats-Unis, Lisa Brown. Le shérif local, John Nowels, a indiqué qu'aucune victime n'avait été recensée pour le moment, mais que cela pourrait évoluer «en raison de l'étendue» de la catastrophe. Les

trois incendies actifs à Spokane et ses environs ont ravagé un total de 2.180 hectares, selon CNN. Le plus important, baptisé Old Trails Fire, a franchi la rivière Spokane samedi après-midi, avant de pénétrer dans la ville d'environ 230 000 personnes. La météo s'est améliorée dimanche, avec un vent moins fort. Mais aucun des feux n'est contenu à ce stade. Des vidéos tournées samedi par des habitants montraient déjà des maisons englouties par les flammes ou réduites en cendres, alors que des incendies attisés par le vent progressaient de manière incontrôlable dans des conditions de chaleur intense et de sécheresse extrême. Des files de voitures s'étiraient sur les routes alors que les habitants fuyaient leur domicile pour se

mettre à l'abri. Les autorités ont émis une alerte d'évacuation maximale, intitulée «Go Now» (Partez maintenant), pour de vastes secteurs du nord de Spokane où vivent plusieurs milliers de personnes. La Garde nationale de l'Etat de Washington a indiqué sur les réseaux sociaux qu'elle procédait à une «mobilisation rapide» de ses unités afin de prêter main-forte aux secours. Ce corps de réserve affirme également, dans un message posté dimanche matin, que ses forces aériennes ont déversé environ 3.497.000 litres d'eau en 137 heures pour éteindre ces feux. Le gouverneur Bob Ferguson a décrété l'état d'urgence, soulignant que l'Etat de Washington a connu une quatrième année consécutive de sécheresse.

SELON L'OMS

L'épidémie d'Ebola en RDC s'intensifie à un rythme «**exceptionnel**»

L'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) continue de s'intensifier à un rythme jugé «exceptionnel» par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui appelle à un renforcement urgent de la réponse sanitaire. Au 30 juillet 2026, le pays recensait 3 605 cas confirmés, dont 1 587 décès, soit un taux de létalité d'environ 44 %. L'OMS estime toutefois que le nombre réel de contaminations pourrait être bien plus élevé, certaines zones restant difficilement accessibles en raison de l'insécurité et des limites de la surveillance épidémiologique. Déclarée officiellement le 15 mai 2026, après plusieurs se-

maines de circulation silencieuse du virus, cette flambée est causée par le variant Bundibugyo, une souche rare du virus Ebola pour laquelle il n'existe à ce jour ni vaccin homologué ni traitement spécifique. Des essais cliniques de candidats vaccins ont toutefois été lancés afin d'évaluer leur efficacité contre cette souche. L'épidémie touche principalement les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu, du Haut-Uele, du Sud-Kivu et de la Tshopo, des régions confrontées à des conflits armés, à des déplacements de populations et à un accès limité aux soins. Ces conditions compliquent le dépistage, le suivi des contacts et la prise en charge des

malades, favorisant la propagation du virus. Les autorités sanitaires et leurs partenaires internationaux renforcent les capacités de dépistage, les centres de traitement, la surveillance épidémiologique et la sensibilisation des communautés. L'OMS souligne que la méfiance d'une partie de la population envers les structures de santé demeure un obstacle majeur à la maîtrise de l'épidémie. Cette situation a également de lourdes conséquences indirectes, avec une baisse du recours aux soins et une augmentation de la mortalité maternelle dans les zones touchées.

GRÈCE

Deux morts dans une **collision** d'hélicoptères qui combattaient un incendie

La collision de deux hélicoptères qui combattaient un incendie a fait deux morts dimanche en Grèce, où de nombreux incendies ravagent de vastes étendues de forêts. Ces journées sont «extrêmement difficiles», a déploré sur les réseaux sociaux le Premier ministre Kyriakos Mitsotakis, évoquant des «conditions météorologiques extrêmes et des vents» atteignant souvent les 100 km/h. «Il y a des moments où la nature et l'intensité des phénomènes météorologiques dépassent toute planification humaine et toute capacité opérationnelle», a-t-il insisté. Les deux hélicoptères Bell sont entrés en collision pendant qu'ils tentaient d'éteindre les flammes dans les environs de Psatha, à l'ouest d'Athènes, ont expliqué les services de lutte contre les incendies. Le pilote et le copilote, un Danois et un Grec, d'un des deux aéronefs ont péri dans l'accident, a annoncé le porte-parole des pompiers Vassilis Vathrakogiannis, suggérant que les occupants du second avaient pu être secourus et étaient sains et saufs. «Les deux membres de l'équipage ont été transportés inconscients à l'hôpital où leur décès a été constaté», at-il dit dans une allocution télévisée. Tous les autres hélicoptères Bell présents sur place resteront à terre dans l'attente des résultats de l'enquête, a fait savoir la chaîne de télévision publique ERT. Ce drame porte à cinq le nombre de personnes ayant péri en combattant les incendies cette semaine, après la mort de trois pompiers en Crète et dans le Péloponnèse (sud). Depuis plusieurs jours, des dizaines d'incendies se déclarent quotidiennement à travers le pays, alimentés par des températures supérieures à 40 °C, des vents violents et une végétation extrêmement sèche. Les régions de l'Attique, du Péloponnèse, de la Grèce centrale, de l'Eubée et de plusieurs îles figurent parmi les plus touchées. Des milliers d'hectares de forêts, de terres agricoles et de broussailles ont déjà été détruits, tandis que de nombreuses habitations ont été endommagées ou détruites. Les autorités ont ordonné l'évacuation préventive de plusieurs villages et quartiers résidentiels menacés par les flammes. Des centaines de pompiers, appuyés par des moyens aériens grecs et européens, restent mobilisés pour tenter de contenir les principaux foyers. Des renforts ont été déployés dans le cadre du Mécanisme de protection civile de l'Union européenne, qui permet aux États membres de mutualiser leurs moyens lors des catastrophes majeures.

Compétitions africaines interclubs

Les clubs algériens fixés sur leurs adversaires jeudi

Les représentants algériens engagés dans les compétitions interclubs africaines de football, connaîtront leurs premiers adversaires le jeudi 6 août, à l'occasion du tirage au sort des tours préliminaires de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération, prévu au siège de l'instance continentale au Caire (Égypte), a indiqué la CAF, dimanche dans un communiqué publié sur son site officiel.

L'Algérie sera représentée en Ligue des champions par le MC Alger et la JS Saoura. En Coupe de la Confédération, l'USM Alger, tenante du trophée, défendra son titre aux côtés du CR Belouizdad. Le tirage au sort de la Coupe de la Confédération ouvrira le bal à partir de 14h00, heure du Caire (11h00 GMT), avant celui de la Ligue des champions, programmé une heure plus tard, soit à 15h00 (12h00 GMT). Les deux cérémonies seront diffusées en direct sur CAF TV.

Comme lors des éditions précédentes, les clubs engagés tentent de franchir les tournées préliminaires afin de décrocher une place en phase de groupes des deux principales compétitions interclubs du continent.

La CAF a, par ailleurs, rappelé que le vainqueur de la Ligue des champions recevra un prime de six millions de dollars, tandis que le lauréat de la Coupe de la Confédération empochera quatre millions de dollars.

L'instance africaine a également confirmé le maintien de son allocation de solidarité destinée aux clubs éliminés dès les tours préliminaires. Chacun d'eux percevra une aide financière de 100.000 dollars, dans le cadre d'une «mesure qui s'inscrit dans la volonté de la CAF de renforcer son soutien aux équipes participantes et de poursuivre le développement de ses compétitions interclubs», conclut le communiqué.

EN

Vers la fin de l'ère Petković, un Espagnol pour lui succéder

L'aventure de Vladimir Petković à la tête de la sélection algérienne touche à sa fin. Bien que la Fédération Algérienne de Football (FAF) n'ait pas encore publié de communiqué officiel, un faisceau de sources concordantes internes indique qu'un accord de résiliation à l'amiable est en passe d'être scellé entre l'instance fédérale et le technicien bosno-helvétique.



Après plusieurs réunions informelles, le sélectionneur national aurait déjà informé les membres de son staff technique de la fin imminente de leur mission aux commandes des Verts. Suivant une clause tripartite classique, le départ du patron du banc entraînera mécaniquement celui de ses principaux adjoints. Au cœur du blocage ayant mené à cette séparation figure une clause contractuelle devenue particulièrement contraignante, à savoir l'obligation de résidence permanente ou prolongée en Algérie. Le contrat de Petković prévoyait en effet une présence physique continue de plusieurs semaines par mois sur le territoire national afin d'assurer un suivi rigoureux du championnat local et de se rapprocher des acteurs du football national.

Soucieuses d'éviter un litige juridique long et néfaste devant les instances de la FIFA, les deux parties ont privilégié un compromis financier mesuré. Loin des montants astronomiques véhiculés

par certaines rumeurs, Petković et ses adjoints percevraient une indemnité forfaitaire correspondant à trois mois de salaire.

«La volonté d'éviter une bataille juridique stérile a prévalu. Les deux parties ont choisi la voie du respect mutuel pour préserver les intérêts prioritaires de l'équipe nationale.»

Rafael Benítez en pôle, Antar Yahia dans le viseur

La FAF prépare déjà l'après-Petković. Un comité technique restreint doit se réunir prochainement afin de filtrer les profils et de soumettre une short-list à la présidence de la fédération, avec une orientation claire qui semble se dégager en faveur de la filière espagnole.

Le nom du tacticien espagnol Rafael Benítez, ancien entraîneur de Liverpool, du Real Madrid, de Naples ou encore de Valence, circule avec une insistance particulière dans les couloirs de la FAF. Son CV international et sa maîtrise tactique ré-

pondent parfaitement aux ambitions de l'équipe nationale. Pour accompagner ce futur sélectionneur et apporter un ancrage local essentiel, le nom de l'ancien capitaine emblématique Antar Yahia est vivement évoqué pour occuper le poste de premier entraîneur adjoint. Il s'agirait pour lui d'une première expérience majeure sur un banc professionnel d'envergure, après avoir fait ses armes auprès de structures de jeunes en France. Sa connaissance intime du maillot national, son charisme et sa proximité avec le public algérien constitueraient un relais précieux au sein du vestiaire. L'officialisation de la séparation avec Vladimir Petković devrait intervenir très rapidement. Pour la FAF, l'urgence est désormais d'installer le nouvel encadrement technique le plus tôt possible afin de ne pas perturber la dynamique sportive et d'entamer sereinement la préparation des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2027.

H.M.

Feyenoord Rotterdam

Newcastle fonce sur Hadj Moussa

L'avenir d'Anis Hadj Moussa pourrait bien s'écrire en Premier League. Déjà cité parmi les joueurs suivis par plusieurs clubs européens ces derniers mois, l'aïlier algérien de Feyenoord serait désormais l'une des priorités de Newcastle United, selon les informations du média néerlandais VoetbalPrimeur. Le club anglais, en pleine reconstruction après plusieurs mouvements majeurs sur le marché des transferts, souhaite renforcer son secteur offensif avant le début de la saison. Dans cette optique, le profil du joueur de

24 ans coche de nombreuses cases, au point d'être considéré comme une cible privilégiée. L'intérêt des Magpies serait directement lié à l'arrivée imminente de l'entraîneur allemand Matthias Jaissle. Grand admirateur des qualités d'Hadj Moussa, le technicien avait déjà tenté de le recruter lorsqu'il dirigeait Al-Ahli en Arabie saoudite. À l'époque, l'international algérien avait refusé de quitter l'Europe, privilégiant la poursuite de sa progression au plus haut niveau du football européen. Toujours selon VoetbalPrimeur, Jaissle aurait demandé à ses futurs dirigeants de faire du joueur de Feyenoord une priorité du mercato. Son explosivité, sa qualité de dribble et sa capacité à éliminer dans les un-

contre-un en feraient un candidat idéal pour renforcer les couloirs offensifs de Newcastle. Sous contrat avec Feyenoord jusqu'en juin 2030, Hadj Moussa ne sera toutefois pas bradé. La formation de Rotterdam réclamerait environ 40 millions d'euros pour accepter un départ. Un montant conséquent, mais largement dans les cordes de Newcastle, qui dispose d'une importante marge de manœuvre financière après les ventes d'Anthony Gordon au FC Barcelone et de Sandro Tonali à Tottenham. Après une première saison convaincante aux Pays-Bas, Anis Hadj Moussa continue donc d'attirer les convoitises. Si les discussions venaient à se concrétiser, l'ancien joueur du Patro Eisden pourrait franchir un cap majeur en rejoignant l'un des clubs les plus ambitieux d'Angleterre.

TOURNOI INTERNATIONAL «MUSTAFA HAJRULAHOVIC» DE BOXE

Les sélections algériennes **dominent** la compétition

Les sélections algériennes masculines et féminines de boxe ont réalisé un moisson exceptionnel lors de la 24e édition du Tournoi international «Mustafa Hajrulahovic», disputée du 27 juillet au 1er août en Bosnie-Herzégovine, en décrochant la première place au classement général par équipes dans les deux catégories et les deux trophées de la compétition, a indiqué la Fédération algérienne de boxe.

Engagées aux côtés de dix autres nations, à

savoir la Croatie, l'Italie, l'Ukraine, le Monténégro, la Lituanie, la Macédoine du Nord, le Japon, le Kosovo et l'Afghanistan, les sélections nationales ont confirmé leur excellente préparation en vue des prochaines échéances internationales.

Chez les dames, l'Algérie a remporté deux médailles d'or grâce à Rania Mansouri et Ichrak Chaïb, cette dernière ayant également été désignée meilleure boxeuse du tournoi. Les Algériennes ont également ajouté trois médailles d'argent, remportées par El Djouher

Benane, Melissa Hamada et Douaa Rouaz, ce qui leur a permis de terminer à la première place du classement par équipes et de soulever le trophée de la compétition.

Du côté des messieurs, les boxeurs algériens ont également dominé les débats en s'adjugeant la première place par équipes. Amine Zenaz, Mustapha Abdou et Mohamed Islam Yaïche ont remporté les titres dans leurs catégories respectives, tandis que Mustapha Abdou a été élu meilleur boxeur du tournoi.

La sélection masculine a, en outre, enrichi

son bilan avec une médaille d'argent décrochée par Abderrahim Mokataa, ainsi que quatre médailles de bronze obtenues par Mohamed Abbas, Ben Chegra, Mohamed Alaoui et Mohamed Maoui. Grâce à ces résultats, les sélections algériennes masculines et féminines se répartissent de Bosnie-Herzégovine avec les deux coupes du classement général par équipes, confirmant leur montée en puissance à l'approche des prochaines compétitions internationales.

Chelsea

Alonso marqué par son limogeage du Real

La blessure est encore un peu ouverte. En pleine préparation pour sa première saison avec son nouveau club de Chelsea, Xabi Alonso est revenu ce dimanche soir auprès de The Athletic sur son passage express et douloureux sur le banc du Real Madrid. Arrivé à l'été 2025 pour entraîner l'équipe de Kylian Mbappé, il a été remercié par le géant espagnol dès janvier pour être remplacé par Alvaro Arbeloa.

«Heureusement, ma carrière n'a pas été marquée par de trop grandes épreuves», a-t-il confié. «Alors, d'accord, j'ai une cicatrice, mais ça guérit. Maintenant, c'est fait, et je suis très motivé et déterminé à aborder cette nouvelle étape avec autant de plaisir qu'à mes débuts à Madrid.»

Son aventure madrilène s'est brutalement arrêtée après la défaite contre le Barça en Supercoupe d'Espagne, la cinquième de la saison. L'extrême exigence de la Maison Blanche aura eu raison de son projet collectif ambitieux, les prestations de son groupe n'étant vraiment pas à la hauteur.

«Avec le recul, je retiens les points positifs et les erreurs commises», a poursuivi le technicien espagnol. «J'ai été très critique envers moi-même, en réfléchissant à ce que j'aurais pu faire de mieux, car les choses ne se sont pas déroulées comme prévu.»

Il l'assure, ces erreurs feront de lui un meilleur manager. «On apprend de la déception des choses qui n'ont pas abouti et on essaie de croire que les choses vont s'améliorer», a-t-il clamé. Et pourquoi pas mettre cette expérience au service de son nouveau club? Sixième entraîneur permanent depuis que les Blues sont passés sous le giron du groupe américain BlueCo en mai 2022, le coach de 44 ans a la lourde tâche va devoir panser les plaies de la saison ratée du géant londonien, privé de Coupe d'Europe en 2026-2027.

«Il faut un bon équilibre de personnalités, de niveaux de maturité, des joueurs d'une vingtaine d'années, d'une trentaine d'années et entre les deux, des joueurs à différents stades de leur carrière», a-t-il déclaré. «Il n'y a pas de formule magique, mais il y a une intuition.»

D'où le panachage de profils dans les recrues

estivales entre les internationaux anglais Morgan Rogers et Maxence Lacroix, le vétéran Danny Welbeck ou encore la pépite strasbourgeoise Valentin Barco.



VENTE DE LA COUPE DU MONDE

L'UEFA **menace** Infantino et la Fifa de poursuites judiciaires

L'UEFA continue sa propagande contre Gianni Infantino. Très active depuis la révélation du projet du président de la Fifa de créer une société - la Fifa Forward Entreprise (FFE) - ouverte aux investisseurs privés et chargée de gérer les activités commerciales et événementielles de l'instance, y compris la Coupe du monde, l'instance dirigeante du football européen a été la première à élever la voix, allant même jusqu'à la menace d'un boycott des compétitions.



Ce dimanche, le Telegraph annonce que l'UEFA a menacé le président de la Fifa de poursuites judiciaires concernant son projet et l'a averti de ne détruire aucun document s'y rapportant.

«Vous et la Fifa êtes tenus de prendre immédiatement des mesures pour identifier, localiser et conserver tous les documents et informations stockées sous forme électronique décrits dans la présente notification qui se trouvent en votre possession, sous votre garde ou sous votre contrôle, ou ceux de la Fifa. Ces obligations s'imposent indépendamment de toute politique interne de conservation que vous ou

votre organisation appliquez et prévalent sur toute politique habituelle de destruction ou de suppression de documents qui s'appliquerait autrement», indique l'UEFA dans une lettre que le Telegraph a pu consulter.

Infantino, adulé puis fragilisé

«L'UEFA vous informe officiellement que toute destruction, suppression, altération, dissimulation ou perte de documents pertinents après réception de la présente notification – ou après toute date antérieure à laquelle vous aviez connaissance, ou auriez raisonnablement dû avoir connaissance, du fait qu'une procédure était envisagée – peut constituer une destruction de preuves», est-il encore écrit.

Dans ce courrier, l'instance rappelle également que le projet est «fondamentalement incompatible avec la bonne gouvernance du football». Elle contient une liste détaillée des types d'informations devant être conservées et des personnes qui, selon elle, «en raison de leurs fonctions et de leur implication dans le projet de la FFE, sont susceptibles de détenir des documents pertinents». Il y a deux semaines à peine, Gianni Infantino était sur le toit du monde, porté par le succès global de la Coupe du monde nord-américaine. Après l'échec de son projet de réforme de la Fifa, le patron du foot mondial semble aujourd'hui fragilisé comme jamais. Le tout dans un timing qui le dessert, à moins d'un an de la fin de son mandat (mars 2027).

Bayern Munich

Kane prié de boucler un retour émouvant à Tottenham

L'avenir de Kane est redevenu un sujet majeur, dans un contexte d'intérêt persistant du Barcelona alors que son contrat avec le Bayern entre dans sa dernière ligne droite jusqu'en 2027. Le présentateur et supporter de Tottenham Majestic a lancé un appel public sur talkSPORT pour que le capitaine de l'Angleterre revienne dans son club formateur et dépasse le record de 260 buts en Premier League de Shearer. Cependant, le

Bayern reste convaincu que le meilleur buteur de l'histoire de Tottenham signera une prolongation, l'attaquant étant bien installé en Allemagne après trois ans à Munich. S'exprimant sur talkSPORT, Majestic a commencé son message ouvert par des excuses, avant d'exposer une proposition sensationnelle pour faire revenir Kane dans le nord de Londres. Il a entamé son message sur un ton empreint de remords : « M. Harry Kane. Je vous ai déjà présenté mes excuses auparavant, car quand vous êtes parti la première fois, vous m'avez brisé le cœur et je ne voulais pas que vous gagniez quoi que ce soit. Mais Harry a gagné, c'est un attaquant de classe mondiale. Vous l'avez fait en Allemagne, vous avez gagné. Personnellement, je ne vois pas le Bayern remporter la Ligue des champions de sitôt, Arsenal a plus de chances de la gagner. » Majestic a ensuite regardé directement la caméra du studio pour adresser un message à la fois au Bayern et à Kane : « Bayern, vous avez passé de très bons moments avec Harry, il vous a fait gagner le championnat. Nous allons vous rendre l'argent, donc vous récupérerez 81 millions de livres, la clause libératoire, boum, tout de suite, nous allons l'activer. Harry, rentre à la maison. Nous te donnerons 400 000 £ par semaine, de gros montants, mais il le mérite, c'est une superstar mondiale. »

REAL MADRID

Mourinho pas **convaincu** par Endrick

Endrick suscite l'intérêt concret de l'AS Rome, rapporte La Gazzetta dello Sport. Les Italiens espèrent pouvoir conclure un accord créatif avec le Real Madrid et voient dans le Brésilien polyvalent le renfort idéal en pointe ou sur les ailes.

Endrick a été prêté à l'Olympique Lyonnais la saison dernière parce qu'il ne jouait presque pas sous les ordres de l'entraîneur de l'époque, Xabi Alonso. L'attaquant axial de vingt ans a réalisé une bonne moitié de saison en France, a participé à la Coupe du monde avec le Brésil et est de retour à Madrid, où José Mourinho est dé-

sormais aux commandes.

Selon Globo et Marca, Mourinho n'est pas encore convaincu par Endrick, qui a toutefois marqué samedi lors du match amical contre la Fiorentina (2-2). Il est clair que Mourinho voulait disposer d'un nouveau profil d'attaquant dans son effectif, comme le montre le récent recrutement, bouclé rapidement, de Carlos Espi, 21 ans. L'Espagnol, puissant physiquement et mesurant 1,94 mètre, est arrivé de Levante pour 25 millions d'euros.

Le directeur technique de la Roma, Tony D'Amico, met tout en œuvre pour concrétiser ce trans-

fert retentissant et s'est rendu à Madrid, selon La Gazzetta dello Sport, « pour évaluer la faisabilité de l'opération ». Le dirigeant sait toutefois aussi que la Roma ne pourrait et/ou ne voudrait probablement pas payer l'indemnité de transfert réclamée par le Real Madrid.

La Roma mise donc sur un accord à la Nico Paz. L'Argentin avait été vendu en 2024 par le Real à Côme pour la modique somme de six millions d'euros, en échange d'une clause de rachat de seulement neuf millions d'euros.

Paz est devenu une véritable sensation en Serie A et sa valeur marchande a elle aussi grimpé en

flèche. Le Real a levé l'option, avant de le revendre ensuite à Côme pour soixante millions d'euros. Le Real a de nouveau négocié une option de rachat, même si elle est cette fois nettement plus élevée : quatre-vingts millions d'euros.

L'entraîneur de la Roma, Gian Piero Gasperini, a longtemps espéré voir Mason Greenwood ou Crysencio Summerville renforcer son effectif, mais ils ont respectivement rejoint Fenerbahçe et Al-Hilal. Les Romains ont désormais jeté leur dévolu sur Endrick, qui est lié jusqu'à la mi-2030 au Santiago Bernabéu.

LES MOTS CROISÉS

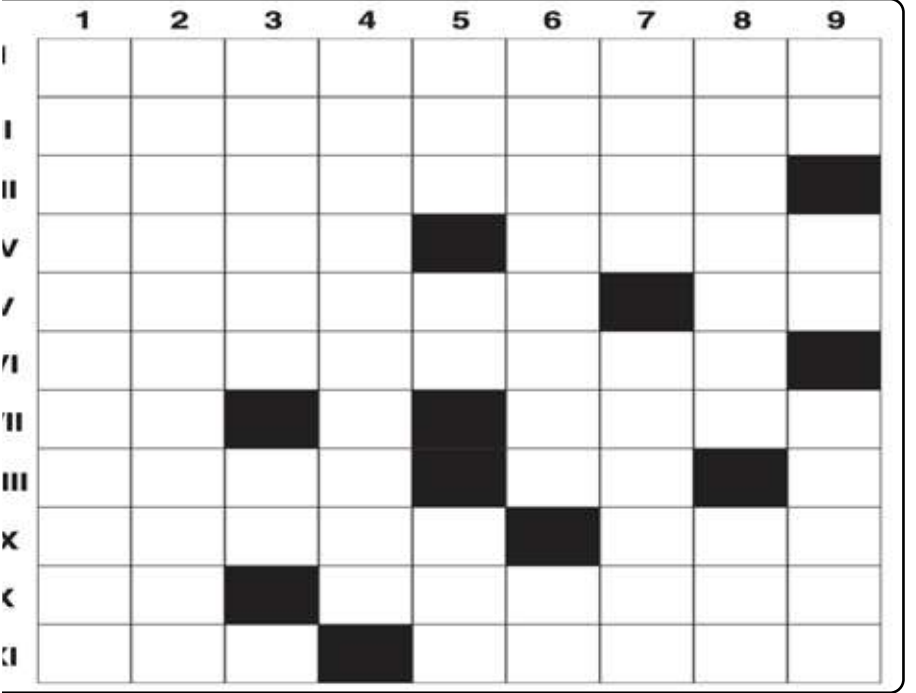
LES MOTS FLÉCHÉS

ORIZONTALEMENT

Beaucoup plus modernes que le pousse-pousse. II. Michel Lattas de son vrai nom. Cet amiral américain reprit Okinawa en 1945. IV. Les blancs ébranlèrent les grands empires aux Vème et VIème. Nuances. V. Il fut déposé par Tsao-Pei. Une partie de ombes en l'air. VI. Sûrement plus facile pour les tigres que pour les rats. VII. En voilà aux sorties de l'impasse. Une lettre de faire part et ça fait surface. VIII. Appel à la mobilisation, même en temps de paix. Un quartier de Colmar. IX. Ils ne respectent pas ses règles de conduite tout en pensant qu'ils sont sur la bonne route. Le bout du bout. Trente-neuf quarante-cinq mais pas en pleine guerre. Il rejoint l'Amazone et prend dans ses bras. XI. Ce roi était le fils d'Abiam. Dans ce genre de rencontres il rive très souvent qu'on joigne le geste à la parole.

VERTICALEMENT

Un nouvel an que certains fêtent en automne. 2. Ils ne peuvent même pas faire bande à part. 3. On les a sous les yeux et pourtant on fait comme si on ne les voyait pas. Tout un symbole que l'on retrouve dans le travail. 4. Traduit en français il s'agit des "Monts métallifères". 5. Ce n'est sûrement pas l'endroit idéal pour boxer. Dans l'atmosphère. En voilà trois prises au hasard. 6. Célèbre Carthaginois. Une Grecque sortie du Pirée. 7. En accusation, mais au début seulement et en position pour revenir à charge. Cette ville est à l'origine du premier vin effervescent en France. 8. Ses méthodes de fouilles n'auraient aucun intérêt dans les aéroports. Coule au nord du Yorkshire. 9. Là elles se suivent en pasant. Et là elles se suivent en dépassant. Eus donc, bon pied, bon oeil !



MOTS MÊLÉS

- NIMAGUS

RAGOG

ZKABAN

RUIT

HOIXPEAU

ROUTARD

ECOR

OBBY

RAGO
- DUMBLEDORE

EPOUVANTARD

GAROU

GRYFFONDOR

HAGRID

HIPPOGRIFFE

MARAUDEUR

MOLDU

ONCLE
- POTION

POTTER

POUDLARD

QUIDDITCH

REMUS

ROGUE

RON

SAULE

SECRET
- SERPENTARD

SIRIUS

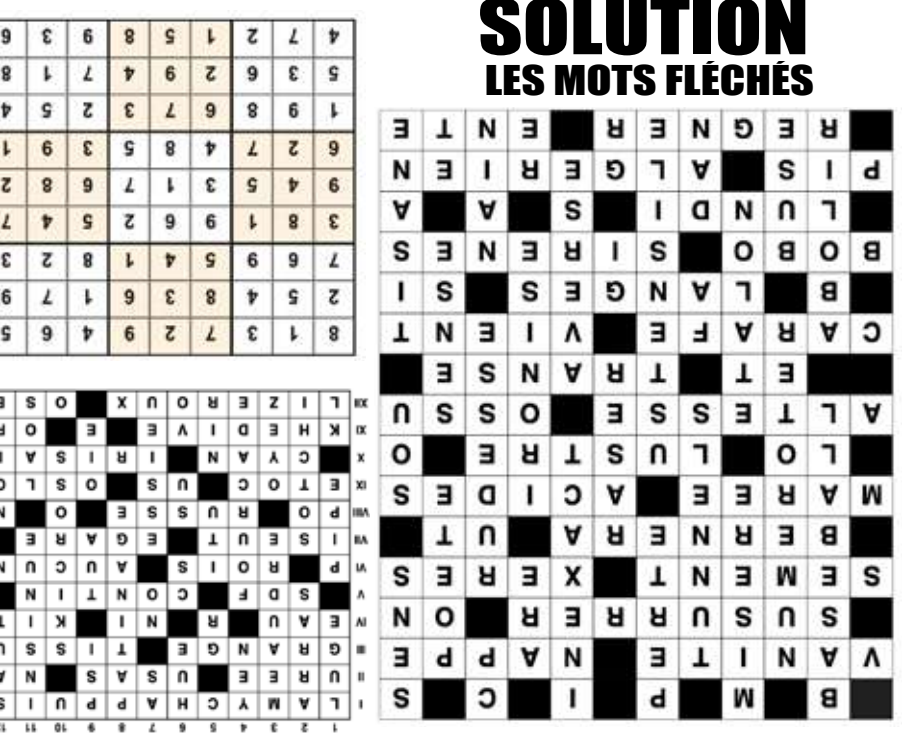
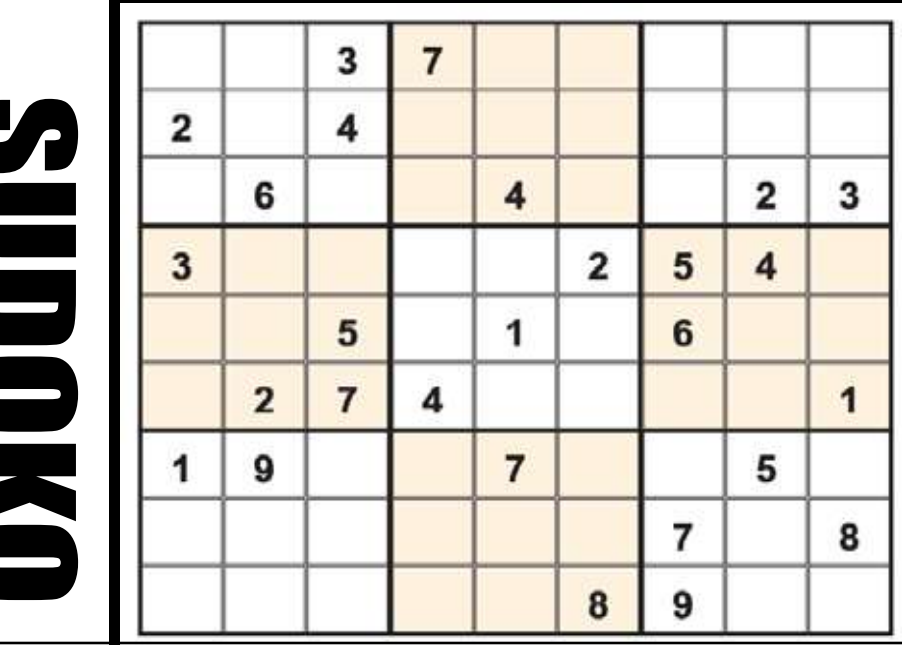
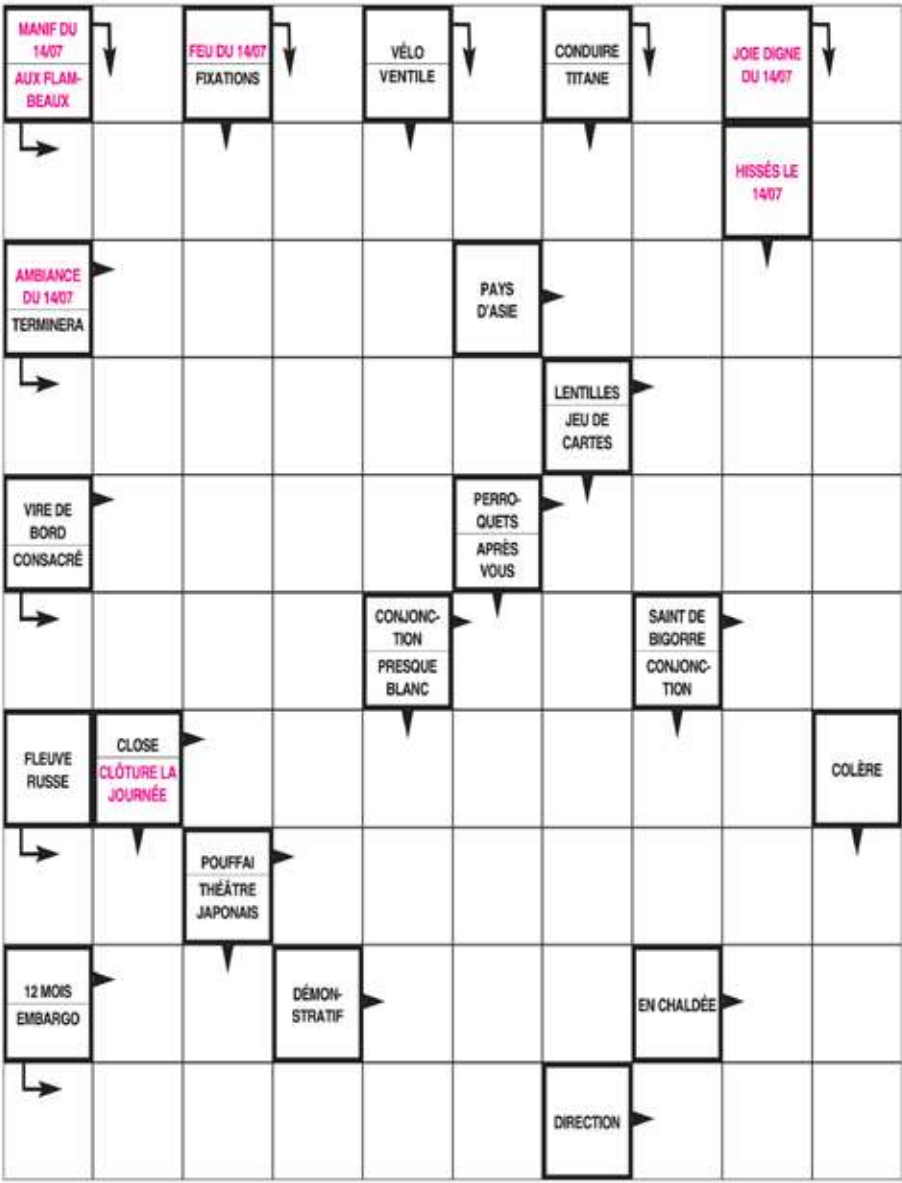
SORCIER

TANTE

VESTE

VOLDEMORT

WINKY



FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE LA MINIATURE ET DE L'ENLUMINURE DE TLEMCEN

Des fondements esthétiques, intellectuels et historiques à **revisiter**

Prévu les 28 et 29 novembre prochain au Centre des études andalouses de Tlemcen, le festival culturel international de la miniature et de l'enluminure conviera chercheurs, universitaires et spécialistes autour d'une réflexion approfondie sur les fondements esthétiques, intellectuels et historiques de la miniature et de l'enluminure, apprend-on des organisateurs.



La même source a indiqué qu'à l'occasion de ce rendez-vous, un colloque international se tiendra qui sera dédié aux arts décoratifs islamiques ; en marge de sa seizième édition. Placée sous le thème « Esthétique des miniatures et de l'enluminure et ses manifestations dans les arts appliqués au Maghreb islamique et en Andalousie à la lumière des transformations contemporaines », cette rencontre académique est initiée par le commissariat du festival, en partenariat scientifique avec le Laboratoire d'études littéraires et linguistiques andalouses de la Faculté des lettres et des arts de l'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen, et en coordination avec le Musée public national de la Calligraphie islamique. Ainsi, le colloque se penchera sur les mécanismes qui ont permis l'émergence d'un langage décoratif original au Maghreb islamique et en Andalousie, en portant notamment sur les interactions entre les mathématiques, la géométrie, la pensée philosophique et religieuse ainsi que l'organisation de l'espace urbain dans la conception des décors architecturaux et des œuvres d'art, explique-t-on. Dans ce

contexte, il est souligné que les productions telles que le zellige, la céramique, le plâtre sculpté, les enluminures ou encore les miniatures constituaient l'expression d'une « synthèse remarquable entre fonction utilitaire, précision scientifique et portée symbolique », est-il, ainsi mis en avant. En outre, le colloque mettra en lumière le rôle essentiel des artisans et maîtres d'art du Maghreb, particulièrement en Algérie, dans la préservation et la transmission de ces savoir-faire ancestraux, souvent perpétués de génération en génération malgré la rareté des sources historiques les documentant. Cette réflexion sera prolongée par une analyse du rayonnement international de cet héritage artistique, dont les influences continuent d'imprégner de nombreuses expressions de l'art moderne et contemporain. Une attention particulière sera accordée aux nouvelles technologies, notamment aux outils numériques et à l'intelligence artificielle, désormais mobilisés pour inventorier, analyser, restaurer et réinterpréter les motifs traditionnels dans les domaines du design, de l'architecture et des arts visuels. Six axes de réflexion ont été mis en place, et aborderont les fondements intellectuels et

esthétiques de l'art islamique au Maghreb et en Andalousie, les multiples applications de ces arts sur différents supports, la valorisation documentaire des grandes figures de l'artisanat traditionnel en Algérie, l'influence de cet héritage sur l'art européen moderne, et les perspectives offertes par les technologies numériques. Dans cette perspective, le commissariat du festival a lancé un appel à communications destiné aux chercheurs intéressés par les thématiques du colloque. Les propositions devront s'inscrire dans l'un des six axes retenus, et transmettre leurs résumés et coordonnées à miniaturefestivaltlemcen@gmail.com, et ce avant le 31 août prochain. Par ailleurs, il y a lieu de rappeler que la seizième édition du Festival culturel international de la miniature et de l'enluminure, se déroulera du 26 au 30 novembre, et qu'un appel à participation en direction des artistes algériens et étrangers a été lancé et reste ouvert jusqu'au 25 août. Cette édition se distinguera aussi par la mise à l'honneur de l'art du zellige aux différentes activités du festival.

RC

MAWLID ENNABAOUI

Organisation de la première phase du concours « Rihlat Ennour » destiné aux enfants

Le Centre culturel de Djamaâ El-Djazaïr a abrité la première phase du concours scientifique et éducatif « Rihlat Ennour » (Voyage de la lumière), destiné aux enfants et organisé à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui, avec la participation de plus de 600 enfants (filles et garçons), indique lundi un communiqué de Djamaâ El-Djazaïr.

« Le Centre culturel de Djamaâ El-Djazaïr a organisé, dimanche, l'épreuve écrite du concours sur la Sira du Prophète (QSSSL) « Rihlat Ennour », avec la participation de plus de 600 enfants (filles et garçons) âgés de 9 à 16 ans, issus de 63 wilayas », précise la même source.

Cette épreuve constitue « la première phase éliminatoire de ce concours, qui sera suivie de trois autres étapes, au terme desquelles les candidats ayant obtenu les meilleures notes seront qualifiés pour la finale, laquelle verra le sacre de trois lauréats des prix de cette compétition scientifique et éducative », ajoute la même source.

A l'occasion du lancement de la compétition, le président du Conseil scientifique de Djamaâ El-Djazaïr, Moussa Ismail, a souligné que ce concours vise à « enseigner la Sira du Prophète (QSSSL) aux enfants, à travers ses nobles vertus et sa tolérance, tout en leur inculquant les vraies valeurs religieuses et morales ».

« Des récompenses financières ont été prévues pour encourager les jeunes à participer à ce concours et à évaluer leurs connaissances sur la vie du Prophète Mohammed (QSSSL), afin de les inciter à suivre son exemple et d'incarner en eux les valeurs éducatives qui doivent caractériser l'enfant musulman et le jeune de demain », selon le communiqué.

Les résultats et les informations relatives au concours seront publiés sur les pages de Djamaâ El-Djazaïr sur les réseaux sociaux, afin de permettre aux enfants et à leurs parents de suivre les résultats et différentes étapes de la compétition, ajoute le communiqué, précisant que la cérémonie de distinction des lauréats se tiendra à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui écharif.

INSTITUT DE MUSIQUE «RABAH DERIASSA» DE BLIDA

Appel à candidatures d'enseignants

À l'occasion de son ouverture prochaine, l'institut de musique « Rabah Deriassa » de la commune de Blida lance un appel pour recruter des enseignants spécialisés en éducation musicale, a indiqué, hier, un communiqué de l'institut. La même source précise que cette démarche s'inscrit dans un projet culturel ambitieux destiné à renforcer la formation artistique et à accompagner l'émergence d'une nouvelle génération de musiciens et de créateurs. L'établissement envisage de réunir des profils artistiques et pédagogiques expérimentés, capables de contribuer à la mise en place d'une institution de référence fondée sur l'excellence de l'enseignement, la transmission du savoir et la valorisation des talents. Ainsi, l'institut ambitionne de devenir un pôle de formation où la qualité de l'ensei-

gnement constituera un levier essentiel pour le développement de la pratique musicale dans la région de Blida. L'annonce stipule que le recrutement est ouvert à un large éventail de spécialités. Les candidats peuvent postuler dans des disciplines instrumentales, telles que le piano, le violon, le luth, la guitare et les instruments à vent et à percussion.

Des enseignants en solfège, en théorie musicale et en chant classique et moderne sont également recherchés. L'institut précise que toute autre spécialité musicale susceptible de contribuer à ses objectifs pédagogiques pourra être prise en considération.

Quant aux conditions d'accès, elles varient selon le profil des postulants.

De ce fait, les titulaires d'une licence ou d'un diplôme équivalent dans une spécialité musicale devront justifier d'au moins 3 années d'expérience professionnelle. Les diplômés d'instituts de musique agréés et reconnus, au niveau national ou international, sont également éligibles. Enfin, les détenteurs d'un certificat d'aptitude professionnelle dans les arts musicaux pourront présenter leur candidature, à condition de disposer d'une expérience minimale de 5 années. Il y a lieu de souligner que le dossier de candidature devra comprendre une demande manuscrite, une copie de la carte nationale d'identité biométrique, un curriculum vitae (CV), 2 photographies d'identité, une copie des diplômes ou certificats obtenus, les attestations d'expérience professionnelle, ainsi que tout document mettant en valeur les

compétences artistiques, les réalisations ou le parcours du candidat. A noter que les dossiers doivent être déposés au plus tard le 10 août, au siège de l'Institut de musique « Rabah Deriassa », au niveau des locaux de l'ancienne Maison de l'artiste (Dar El Fenane), située rue Larbi Tebessi. En définitive, et à travers cette campagne de recrutement, les responsables du projet affichent leur volonté de doter la wilaya de Blida d'un établissement moderne dédié à la formation musicale, l'objectif étant de promouvoir l'enseignement des arts et de préserver le patrimoine musical national, tout en encourageant l'ouverture aux différentes expressions artistiques, dans un cadre pédagogique répondant aux standards de qualité et d'excellence.

Trait d'esprit

“Le fer se rouille, faute de s’en servir, l’eau stagnante perd de sa pureté et se glace par le froid. De même, l’inaction sape la vigueur de l’esprit.”

Léonard de Vinci

Le chef de l'Etat salue la réussite internationale des étudiants de l'ENSM à l'IMC 2026

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité les étudiants de l'École nationale supérieure de mathématiques, lauréats du concours international de mathématiques « IMC 2026 », organisé en Bulgarie. Le président de la République a écrit sur son compte officiel sur les réseaux sociaux : « Une nouvelle participation internationale des plus honorables, qui mérite toutes nos félicitations et nos encouragements à nos étudiants de l'École nationale supérieure de mathématiques. Toutes mes félicitations à Chams Eddine Abdelali Derrach, Mohamed Amir Ben Melouka et Haïtham Idris Aït Hamdouche, qui ont décroché les première et troisième places parmi les participants représentant 130 universités de 48 pays à l'occasion du concours international de mathématiques IMC 2026, organisé en Bulgarie. C'est ainsi que nous vous voulons : toujours à la hauteur de l'excellence et de la distinction. »

8 morts et 296 blessés en 24 heures dans des accidents

Selon la Protection civile, huit personnes sont décédées et 296 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures dans plusieurs wilayas. « Les secours de la Protection civile sont intervenus à 244 reprises, entre le 2 et le 3 août, pour porter assistance à des victimes d'accidents de la circulation ayant fait 8 morts et 296 blessés », indique un bilan de la Protection civile publié lundi. Concernant le dispositif de surveillance des plages, la Protection civile indique avoir effectué 895 interventions ayant permis de sauver 611 personnes de la noyade, de prodiguer des soins de première urgence à 229 autres et d'évacuer 55 personnes vers les structures sanitaires locales. Le bilan déplore toutefois le décès par noyade d'un enfant dans la wilaya de Boumerdes. Durant la même période, les unités de la Protection civile sont également intervenues pour éteindre 69 incendies de végétation dans plusieurs wilayas du pays, selon la même source.

Blida : une femme interpellée pour injures et dégradations

Hier à Blida, une scène banale a pris un tournant inattendu. Un chauffeur de taxi, excédé par le comportement d'une passagère, a porté plainte pour injures, insultes et dégradations volontaires à son encontre. Les gendarmes de la wilaya ont rapidement interpellé la femme, sans se douter qu'ils venaient de mettre la main sur une figure bien connue des services judiciaires. Les vérifications ont en effet révélé que cette dernière faisait l'objet de deux avis de recherche pour escroquerie. Pis, son casier judiciaire est lourd. Elle est impliquée dans 29 affaires relevant du droit commun, dont 15 escroqueries et 10 vols, avec des peines allant de un à trois ans de prison. Parmi ces dossiers, 18 jugements ont été rendus par contumace, preuve de son habitude à échapper à la justice. Les enquêtes ont également permis de retrouver des vidéos de surveillance la montrant dans plusieurs commerces, diffusées sur les réseaux sociaux. Ces images, captées par des caméras installées dans des magasins de différentes wilayas, confirment son mode opératoire et son étendue géographique.

L'AAPi lance Investment.DZ

L'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPi) a lancé le premier numéro de sa revue Investment.DZ, disponible en version numérique en arabe et en anglais. Plus qu'un simple magazine, cette publication se présente comme une plateforme médiatique et analytique de référence entièrement dédiée à l'actualité de l'investissement en Algérie. Son objectif est d'éclairer les réformes économiques en cours, d'explorer les opportunités d'investissement et de partager les succès et les bonnes pratiques du secteur. À travers ce projet, l'AAPi réaffirme son engagement à renforcer la culture de l'investissement en Algérie en offrant des informations économiques fiables, en favorisant le dialogue avec les acteurs de terrain et en valorisant les réformes portées par l'État. Pour l'agence, ce lancement s'inscrit dans une stratégie ambitieuse : améliorer la communication institutionnelle, promouvoir la transparence et proposer un contenu expert pour accompagner les mutations économiques du pays. Investment.DZ se positionne ainsi comme un outil clé pour mettre en lumière les atouts concurrentiels de l'Algérie et attirer les investisseurs locaux et internationaux.

Boufarik : un homme écroué après des propos haineux visant une fillette sur les réseaux sociaux

Le parquet près le tribunal de Boufarik a annoncé, ce lundi, le placement en détention provisoire d'un individu poursuivi pour des propos haineux publiés sur les réseaux sociaux à l'encontre d'une fillette. Dans un communiqué, le parquet précise que, conformément aux dispositions de l'article 19 du Code de procédure pénale, une publication a été repérée dans le cadre de la lutte contre les crimes commis sur les réseaux sociaux. Le contenu en question comportait des termes extrémistes, contraires à la morale et à l'éthique publiques, ainsi que des propos discriminatoires appelant à la haine contre les enfants en raison de leur tenue vestimentaire. La séquence a profondément choqué l'opinion publique. On y voit un individu insulter une enfant en la qualifiant de « prostituée », en raison de ses vêtements. Diffusées et reprises massivement en ligne, ces images ont suscité une vague d'indignation. L'enquête préliminaire a permis d'identifier le suspect, présenté ce 3 août 2026. Il est poursuivi pour discrimination et atteinte à la vie privée d'un enfant à travers des publications susceptibles de lui porter préjudice, en application des articles 2 et 31 de la loi n° 20-05 relative à la prévention et à la lutte contre la discrimination et les discours haineux, ainsi que de l'article 140 de la loi n° 15-12 relative à la protection de l'enfance. Le prévenu a été placé en détention provisoire dans l'attente de son procès, prévu pour le 5 août prochain.

R. N.

Le roi Salmane présente ses condoléances au président Tebboune après le drame de Boumerdes

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de condoléances du Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le roi Salmane ben Abdelaziz Al Saoud, à la suite de l'accident de renversement d'un autobus survenu dans la wilaya de Boumerdès, a indiqué ce lundi un communiqué de la présidence de la République. Dans son



message, le souverain saoudien a adressé au chef de l'État ses plus sincères condoléances ainsi que ses sentiments de profonde compassion. Il a également prié Dieu Tout-Puissant d'accorder Sa miséricorde aux personnes décédées, de souhaiter un prompt rétablissement aux blessés et de préserver le peuple algérien de tout mal et de toute épreuve.

L'EXPRESS

DÉMANTÈLEMENT DE SIX RÉSEAUX DE GANGS DE QUARTIER À ALGER

42 arrestations et lourdes saisies

Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont arrêté, lors de plusieurs opérations menées la semaine dernière, 42 individus impliqués dans des gangs de quartiers qui semaient la terreur parmi les habitants de la capitale, indique un communiqué rendu public hier.

Selon la même source, « les services opérationnels de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont démantelé six réseaux criminels composés de 42 individus, dont plusieurs repris de justice, qui activaient au sein de gangs de quartiers. Ces opérations ont permis la saisie de 58 armes blanches prohibées de différents types ainsi que de substances psychotropes. » Le communiqué précise que ces interventions font suite à des investigations de terrain ayant permis de démanteler ces réseaux criminels, impliqués dans le trafic de psychotropes et des agressions contre des citoyens à l'aide d'armes blanches prohibées. Les enquêteurs sont parvenus à identifier les membres de ces groupes et à procéder à leur arrestation progressive. Menées sous la supervision du parquet territorialement compétent, ces opérations ont abouti à la saisie de 700 capsules de psychotropes, de 15 grammes de cocaïne, de 58 armes blanches prohibées de différents types et dimensions, de cinq fumigènes ainsi que de trois fusées de signalisation maritime.



Les policiers ont également saisi trois bombes lacrymogènes, un véhicule de tourisme et une somme de 21,8 millions de centimes en monnaie nationale, provenant des revenus du trafic de stupéfiants. À l'issue des procédures, les mis en cause ont été présentés devant le par-

quet compétent pour des faits liés à la constitution d'une association de malfaiteurs et de gangs de quartiers, à la propagation de la terreur en milieu urbain, à l'atteinte à l'ordre public ainsi qu'à la détention de psychotropes à des fins de commercialisation.

R. N.

SÉTIF

Saisie de 105 kg de kif traité lors d'une opération conjointe douanes-ANP



Les services des douanes de la wilaya de Sétif, en coordination avec des unités de l'Armée nationale populaire, ont mis en échec une importante tentative de contrebande de kif traité. L'opération a permis la saisie de 105 kilogrammes de cette substance. Dans un

communiqué publié hier, la Direction générale des douanes a précisé que les agents de la brigade régionale de lutte contre la contrebande de marchandises et de stupéfiants, relevant de la Direction régionale des douanes de Sétif, ont mené cette intervention en coordination avec les services de l'ANP de la 5^e région militaire. Selon la même

source, la fouille d'un domicile a conduit à la découverte de la marchandise prohibée. Trois véhicules ont également été saisis au cours de l'opération, tandis que six personnes ont été interpellées puis déferées devant les autorités judiciaires compétentes pour la suite de la proc-

edure. La brigade régionale de lutte contre la contrebande de marchandises et le trafic de stupéfiants a ainsi déjoué, lors d'une opération nocturne conjointe sur le terrain, une tentative de trafic de 105 kg de résine de cannabis. Cette opération est intervenue à la suite de la perquisition d'un domicile, au cours de laquelle la quantité prohibée a été saisie ainsi que trois véhicules. Six personnes soupçonnées d'être impliquées dans cette affaire ont été interpellées, avant d'être présentées devant les autorités judiciaires compétentes pour la suite des procédures d'enquête. Les services des douanes ont souligné que cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts sécuritaires conjoints et continus de lutte contre la contrebande, le trafic illicite de drogues et la criminalité transfrontalière, contribuant ainsi à la protection de la société et à la préservation de la santé publique. ■

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :

028 26 99 24